

Zeitschrift: Insecta Helvetica. Fauna
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 3 (1964)

Artikel: Hymenoptera : Sphecidae
Autor: Beaumont, Jacques de
Kapitel: Pemphredoninae
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1006754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe centr., Asie jusqu'au Pacifique.

T. attenuatum SMITH

♀ : 7-11 mm., ♂ : 6-8 mm. Structure générale plus élancée que chez les deux précédents ; dernier article des antennes du ♂ aussi long que les quatre précédents réunis (fig. 228).

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; commun. Europe, Afrique sept., Asie occ. et centr.

T. clavicerum LEPELETIER

♀ : 5,5-8 mm., ♂ : 4,5-6,5 mm. Comme la suivante, cette espèce se distingue encore des précédentes par le bord postérieur du collare, qui est membraneux, transparent.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; assez commun. Europe, Asie jusqu'au Japon.

T. kolazyi KOHL

♀ : 5,5-7 mm., ♂ : 4,5-6 mm. Convergence des yeux vers le clypéus moins accusée que chez l'espèce précédente.

Un seul exemplaire, provenant de Genève. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ. et centr.

T. scutatum CHEVRIER

♀ : 8-11 mm., ♂ : 7,5-8 mm. Espèce très caractéristique.

Quelques individus récoltés dans la région du Léman, la vallée du Rhône et le sud des Alpes. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ. et centr.

PEMPHREDONINAE

Ce groupe comprend des espèces de faible taille, parfois très petites, généralement noires, quelquefois avec l'abdomen rouge à la base. Bords internes des yeux parallèles ou convergents vers le bas ; mandibules sans échancrure au bord inférieur ; propodéum souvent avec une aire dorsale limitée ; abdomen sessile ou avec un premier sternite transformé en pétiole plus ou moins allongé, muni de carènes longitudinales ; aire pygidiale généralement présente ; cellule radiale sans cellule accessoire ; lobe basal de l'aile postérieure de longueur moyenne ; un éperon aux tibias 2.

On distingue généralement deux tribus :

1. Les Psenini, avec les genres *Psen* et *Psenulus* qui ont trois cellules cubitales, les antennes insérées assez haut, l'abdomen toujours pétiolé.

2. Les Pemphredonini, avec les autres genres, qui ont deux ou une cellule cubitale, les antennes insérées plus bas, l'abdomen sessile ou pétiolé.

Psen LATREILLE

Un pétiole muni de carènes longitudinales, trois cellules cubitales et une cellule anale de l'aile postérieure se terminant après l'origine du cubitus suffisent à caractériser ce genre ; la face montre un tubercule entre les antennes ou une carène transversale réunissant les bords inférieurs des fossettes antennaires ; abdomen entièrement noir, ou rouge à la base (fig. 234).

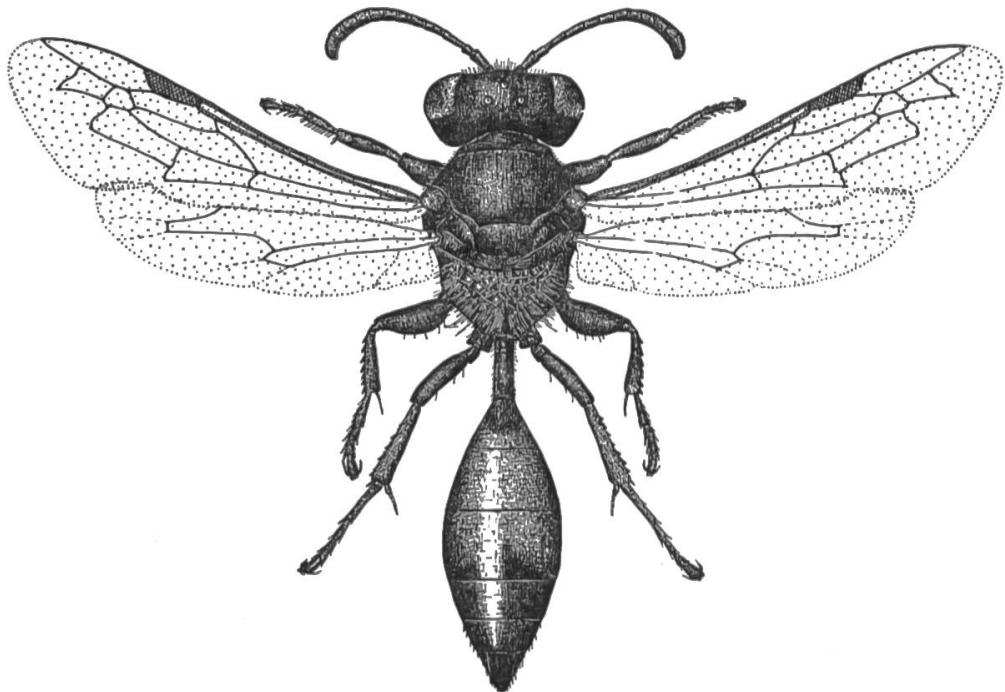


Fig. 234. *Psen equestris* ♀.

♀ : une aire pygidiale très nette sur le 6^e tergite

♂ : pas d'aire pygidiale, mais le 7^e tergite parfois aplati sur sa face dorsale.

Genre très répandu, avec une quinzaine d'espèces en Europe.

La plupart des espèces nichent dans le sol, les autres dans le bois ou dans des tiges ; les cellules sont approvisionnées avec des Hémiptères homoptères.

Voir : DE BEAUMONT (1937), GUSSAKOVSKIJ (1937), VAN LITH (1949), BLÜTHGEN (1949).

2

- 1 Partie supérieure des mésopleures (épimère) lisse et brillante, nettement séparée de la partie inférieure par une suture épimérale (voir fig. 4); abdomen noir 2

— Partie supérieure des mésopleures sculptées, plus ou moins mate, indistinctement limitée; abdomen rouge à la base (*Mimesa*) 6

- 2 Front avec un tubercule entre les antennes (fig. 235, 236) ; 10-12 mm. (*Psen s. s.*) 3
- Front sans tubercule, avec une fine carène réunissant les bords inférieurs des fossettes antennaires (fig. 47) ; 7-9 mm. (*Mimumesa*) 4
- 3 Face dorsale du pétiole lisse et brillante, sans points ni sillon ; la 2^e nervure récurrente aboutit dans la 3^e cellule cubitale p. 90, **ater**
- Face dorsale du pétiole ponctuée, avec un sillon médian dans toute sa partie postérieure (fig. 238) ; la 2^e nervure récurrente aboutit dans la 2^e cellule cubitale p. 91, **exaratus**
- 4 Aire pygidiale étroite, brillante, à ponctuation espacée (fig. 243), presque glabre ; clypéus sans pilosité argentée dense p. 91, **dahlbomi**

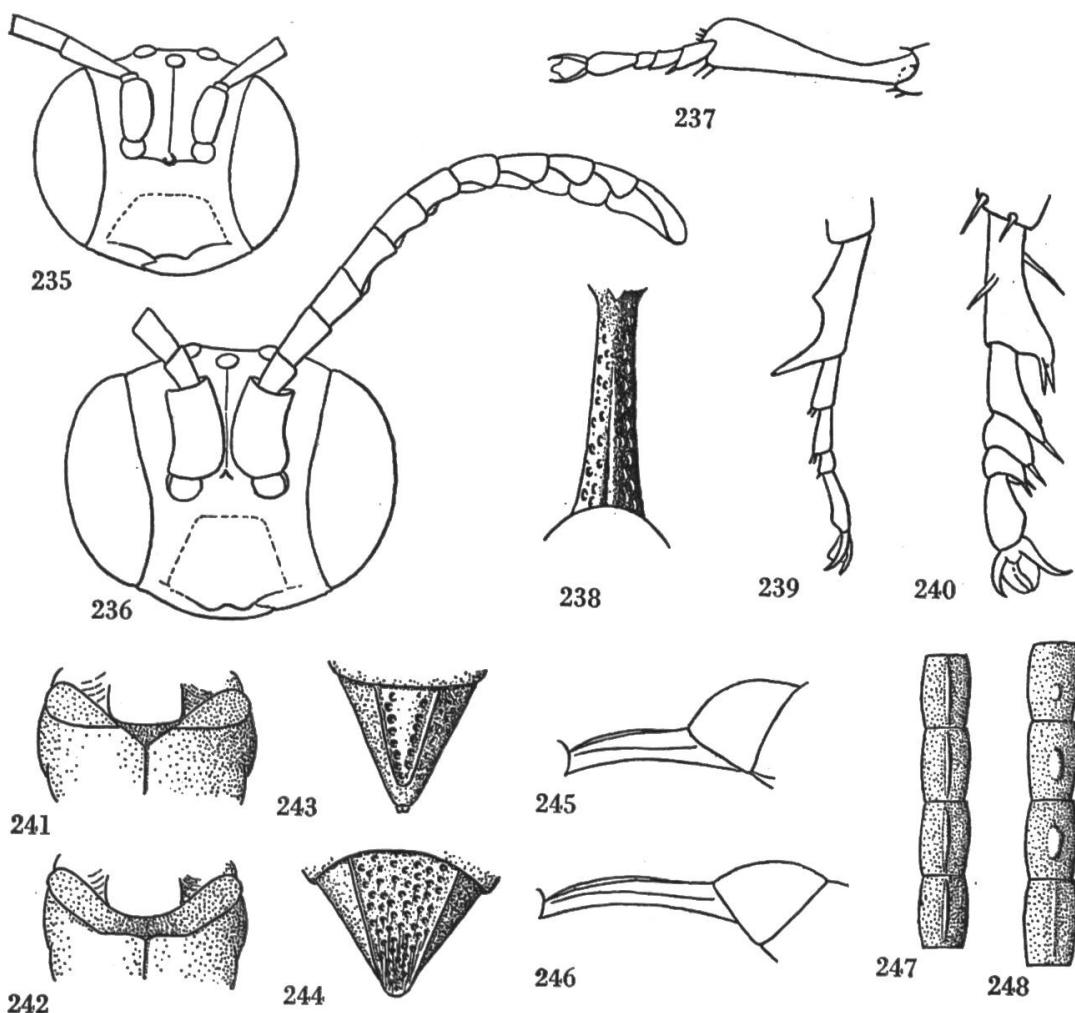


Fig. 235-248. *Psen*. — 235. *exaratus* ♂, tête. — 236. *ater* ♂, id. — 237. *exaratus* ♂, tarse 1. — 238. *exaratus* ♀, pétiole. — 239. *exaratus* ♂, tarse 2. — 240. *ater* ♂, id. — 241. *atratinus*, mésosternum. — 242. *unicolor*, id. — 243. *dahlbomi* ♀, aire pygidiale. — 244. *unicolor* ♀, id. — 245. *unicolor* ♂, pétiole. — 246. *atratinus* ♂, id. — 247. *unicolor* ♂, articles 9-12 des antennes. — 248. *atratinus*, id.

- Aire pygidiale plus large, ponctuée sur toute sa surface, recouverte en arrière de pilosité couchée (fig. 244) ; clypéus recouvert d'une pilosité argentée dense 5
- 5 Face dorsale du pétiole à peu près aussi longue que celle du 1^{er} tergite, plus courte que le tibia 3 (fig. 245) ; extrémité du funicule généralement ferrugineuse à la face inférieure p. 91, **unicolor**
- Face dorsale du pétiole plus longue que celle du 1^{er} tergite, aussi longue que le tibia 3 (fig. 246) ; funicule noir p. 91, **atratinus**
- 6 Clypéus généralement avec deux petits tubercles contigus près de son bord antérieur (fig. 261) ; pétiole étroit, très allongé, plus long que le 1^{er} tergite (fig. 251) p. 92, **grandii**
- Clypéus avec une carène transversale plus ou moins forte près de son bord antérieur (fig. 260) ; pétiole presque toujours plus court que le 1^{er} tergite (fig. 249, 250, 252 à 254) 7
- 7 Pétiole à face dorsale plane ou concave (parfois avec une carène large et aplatie) plus ou moins irrégulièrement sculptée, élargie en arrière (fig. 249, 250) ; tibias entièrement noirs ou brun foncé ; pilosité du clypéus argentée 8
- Pétiole à face dorsale parcourue par une carène lisse, plus ou moins bombée (fig. 252-254) ; tibias (en général) en partie clairs, au moins la face antérieure de ceux de la première paire ; pilosité du clypéus avec des reflets dorés 9
- 8 Pétiole plus court et plus irrégulièrement sculpté (fig. 250) ; clypéus avec une carène transversale bien marquée p. 92, **lutarius**
- Pétiole plus long et plus lisse (fig. 249) ; carène du clypéus à peine indiquée p. 92, **bruxellensis**
- 9 Clypéus brillant, à ponction espacée, avec une forte carène (fig. 260) ; mésopleures à peine ponctuées ; pétiole long et étroit, généralement avec un sillon longitudinal sur l'extrémité de sa face dorsale (fig. 252) p. 92, **equestris**
- Clypéus à ponction dense et carène moins forte ; mésopleures nettement ponctuées ; pétiole généralement plus court (fig. 253, 254), sans sillon longitudinal sur l'extrémité de sa face dorsale 10
- 10 Face dorsale du pétiole généralement 3 fois plus longue que large (fig. 253) ; carène transversale du clypéus bien marquée p. 92, **bicolor**
- Face dorsale du pétiole 2 fois plus longue que large (fig. 254) ; carène transversale du clypéus peu développée ; tibias en grande partie clairs p. 92, **crassipes**

♂♂

- 1 Partie supérieure des mésopleures (épimère) lisse et brillante, nettement séparée de la partie inférieure par une suture épimérale (voir fig. 4) ; abdomen noir 2
- Partie supérieure des mésopleures (épimère) sculptée, plus ou moins mate, indistinctement limitée ; abdomen généralement rouge à la base (*Mimesa*) 6

- | | | |
|---|--|---|
| 2 | Front avec un tubercule entre les antennes (fig. 235, 236) ; métatarses 2, souvent aussi les antennes, déformés (<i>Psen s. s.</i>) | 3 |
| — | Front sans tubercule, avec une fine carène réunissant les bords inférieurs des insertions antennaires (fig. 47) ; métatarses et antennes simples (<i>Mimumesa</i>) | 4 |
| 3 | Articles 5-13 des antennes élargis et concaves en dessous (fig. 236) ; métatarses 1 normaux ; tarses 2 : fig. 240 . p. 90. ater | |
| — | Articles des antennes non déformés ; métatarses 1 fortement élargis à l'extrémité (fig. 237) ; tarses 2 : fig. 239 . p. 91, exaratus | |

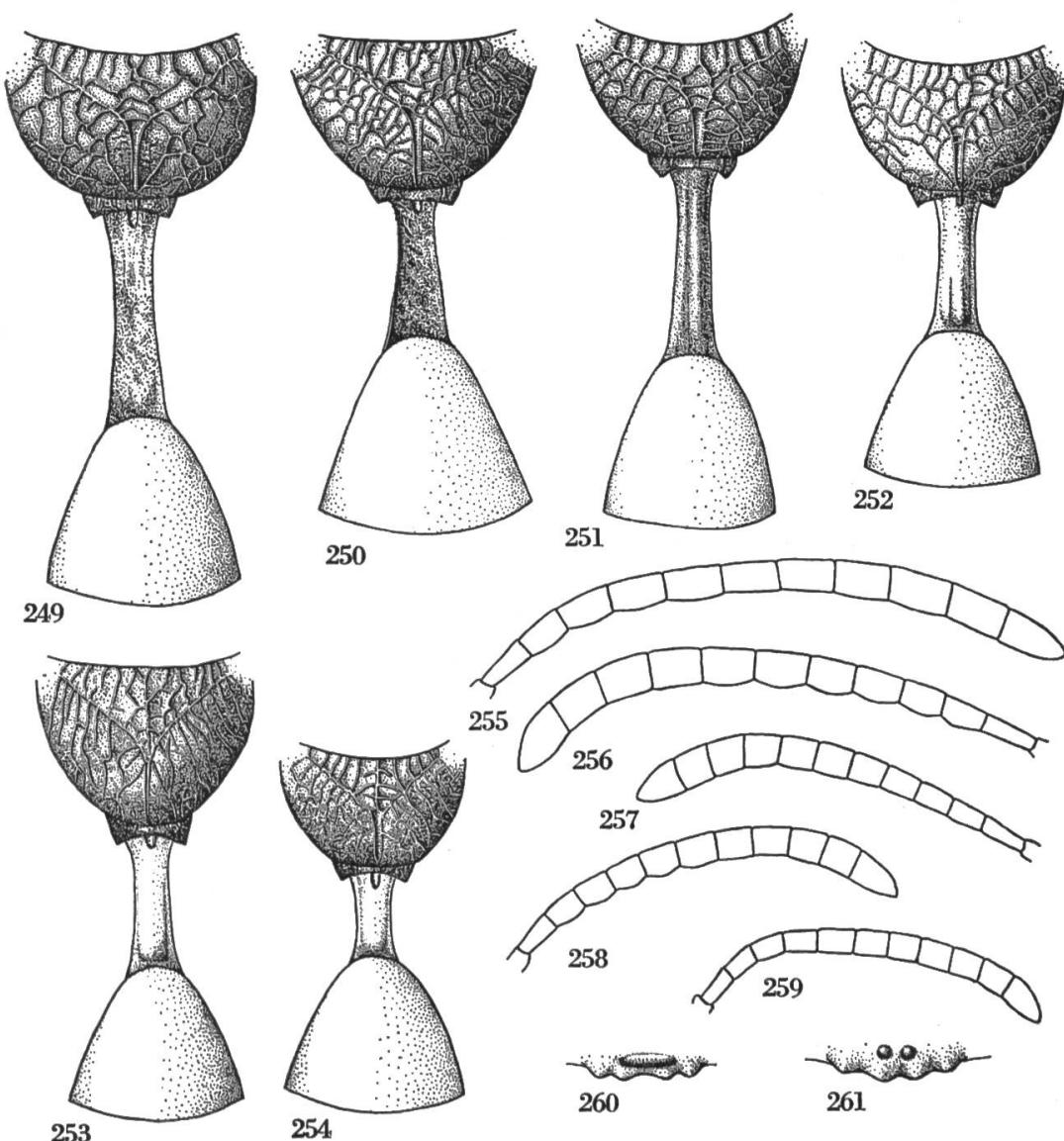


Fig. 249-261. *Psen.* — 249. *bruxellensis* ♀, propodéum et base de l'abdomen. — 250. *lutarius* ♀, id. — 251. *grandii* ♀, id. — 252. *equestris* ♀, id. — 253. *bicolor* ♀, id. — 254. *crassipes* ♀, id. — 255. *bruxellensis* ♂, antenne. — 256. *lutarius* ♂, id. — 257. *bicolor* ♂, id. — 258. *equestris* ♂, id. — 259. *crassipes* ♂, id. — 260. *equestris* ♀, clypéus. — 261. *grandii* ♀, id.

- 4 Pétiole plus long que le tibia 3 ; articles 10 et 11 des antennes montrant, sur leur face postérieure, des carènes plus larges et plus proéminentes que celles des articles précédents (fig. 248) p. 91, **atratinus**
- Pétiole de la longueur du tibia 3 ; articles 10 et 11 des antennes montrant, sur leur face postérieure, des carènes semblables à celles des articles précédents (fig. 247) 5
- 5 Extrémité du funicule en général ferrugineuse à la face inférieure ; la carène antérieure du mésosternum ne forme pas d'angle net au milieu (fig. 242) p. 91, **unicolor**
- Funicule entièrement noir ; la carène antérieure du mésosternum forme un angle net au milieu (fig. 241) p. 91, **dahlbomi**
- 6 Articles 4-8 des antennes légèrement convexes sur leur face postérieure (fig. 256, 258) 7
- Articles 4-8 des antennes non ou très indistinctement convexes sur leur face postérieure (fig. 255, 257) 8
- 7 Pétiole étroit, muni d'une carène sur sa face dorsale ; antennes plus courtes (fig. 258) p. 92, **equestris**
- Pétiole élargi en arrière, sa face dorsale concave et irrégulièrement sculptée ; antennes plus longues (fig. 256) p. 92, **lutarius**
- 8 Antennes très longues, leur avant-dernier article 1,5 fois plus long que large ; articles 4-7 très légèrement convexes sur leur face postérieure (fig. 255) p. 92, **bruxellensis**
- Antennes plus courtes, leur avant-dernier article aussi long que large ou plus court ; les articles 4-7 non convexes sur leur face postérieure (fig. 257, 259) 9
- 9 Pétiole plus long que le métatarsede 3 ; 6^e tergite régulièrement bombé 10
- Pétiole au plus aussi long que le métatarsede 3 ; 6^e tergite à face dorsale nettement aplatie ; antennes : fig. 259 p. 92, **crassipes**
- 10 Pétiole presque aussi long que le tibia 3 ; sur les mésopleures, des espaces nets entre les points p. 92, **grandii**
- Pétiole plus court que le tibia 3 ; sur les mésopleures, la ponctuation est extrêmement dense p. 92, **bicolor**

Sous-genre **Psen** s. s.
(*Dahlbonia* WISSMANN)

Epimères mésothoraciques brillants et nettement limités ; dans leur partie inférieure, les carènes épiconémiales se recouvrent en arrière dans la direction des hanches 2 ; corps noir.

P. (s. s.) ater (FABRICIUS)

♀ : 11-12 mm., ♂ : 10-11 mm. Chez le ♂, la plus grande partie des antennes et des pattes 1 et 2 est ferrugineuse ; la ♀ est plus foncée.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; parfois commun. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. (s. s.) exaratus (EVERSMANN)

♀ : 10–11 mm., ♂ : 10 mm. Antennes et pattes 1 et 2 plus ou moins ferrugineuses ; pétiole caractéristique.

Quelques individus récoltés dans la région du Léman et au sud des Alpes. Très localisé en Europe centr. et mérid., Asie jusqu'au Japon.

Sous-genre *Mimumesa* MALLOCH

Epimères mésothoraciques brillants et nettement limités ; les carènes épicnémiales rejoignent la carène antérieure du mésosternum, qui peut être à peu près droite (fig. 242) ou former un angle net au milieu (fig. 241) ; les aires épicnémiales peuvent aussi être parcourues par une carène ; antennes longues et peu épaissies à l'extrémité ; corps noir.

P. (*Mimumesa*) *unicolor* (VAN DER LINDEN)

♀ : 7–9 mm., ♂ : 6–8 mm. La carène antérieure du mésosternum ne forme pas d'angle net au milieu (fig. 242) ; pas de carène sur l'aire épicnémiale ; mésopleures plus densément ponctuées que chez les deux suivants.

Plateau et vallée du Rhône ; assez commun. Europe, Asie centr.

P. (*Mimumesa*) *atratinus* (F. MORAWITZ) (*belgicus* BONDROIT)

♀ : 8–10 mm., ♂ : 7–8 mm. La carène antérieure du mésosternum forme un angle net au milieu (fig. 241) ; les aires épicnémiales sont parcourues par une carène ; tête, vue de face, plus large que chez *unicolor*.

Dans tout le pays, jusqu'à 1800 m., assez commun. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. (*Mimumesa*) *dahlbomi* (WESMAEL)

♀ : 7–9 mm., ♂ : 6–8 mm. Le pétiole est court comme chez *unicolor*, mais la carène du mésosternum et celles des aires épicnémiales sont comme chez *atratinus* ; les antennes du ♂ sont comme chez *unicolor*, mais les carènes des articles du funicule sont un peu moins saillantes.

Surtout dans les Alpes, jusqu'à 2000 m. et dans le Jura ; parfois sur le Plateau ; peu commun. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. (*Mimumesa*) *beaumonti* VAN LITH

Espèce, voisine de *dahlbomi*, qui pourrait éventuellement se trouver dans notre pays ; la ♀ a l'aire pygidiale étroite et peu ponctuée, mais le clypéus à pilosité argentée dense.

Europe centr.

Sous-genre **Mimesa** SHUCKARD
(*Aporia* WESMAEL)

Les épimères mésothoraciques sont plus ou moins striés, indistinctement limités dans le bas ; les carènes épicnémiales s'effacent vers le bas ; antennes plus ou moins épaissies à l'extrémité, claires en dessous ; pattes plus ou moins ferrugineuses ; abdomen presque toujours ferrugineux à la base.

P. (Mimesa) grandii MAIDL

♀ : 9 mm., ♂ : 6-8 mm. L'espèce la plus élancée, avec un pétiole très long ; mésopleures à ponctuation nette, plus ou moins striées ; les deux tubercules du clypéus de la ♀ rarement réunis par une carène.

Vallée du Rhône ; rare. Europe mérid. ; Afrique sept.

P. (Mimesa) equestris (FABRICIUS) (*bicolor* auct.)

♀ : 9 mm., ♂ : 7-8 mm. Pétiole plus court que chez le précédent ; mésopleures à ponctuation très indistincte.

Plateau et Alpes, jusqu'à 1600 m. ; peu commun. Europe centr. et sept., Asie jusqu'en Corée.

P. (Mimesa) lutarius (FABRICIUS) (*shuckardi* WESMAEL)

♀ : 9 mm., ♂ : 7-9 mm. Pattes plus foncées que chez les précédents ; mésopleures à ponctuation fine et espacée.

Répandu, mais surtout dans la vallée du Rhône et dans les Alpes, jusqu'à 1600 m. ; assez commun. Europe centr. et sept., Asie jusqu'au Japon.

P. (Mimesa) bruxellensis BONDROIT

♀ : 9 mm., ♂ : 7-8 mm. Pattes foncées comme chez le précédent, mais pétiole plus long et sculpture plus forte du propodéum ; antennes du ♂ très longues.

Un seul individu, provenant de Berne. Europe centr. et mérid. ; très localisé.

P. (Mimesa) bicolor JURINE (*equestris* auct.)

♀ : 8-9 mm., ♂ : 7-8 mm. Pétiole généralement plus court que chez les précédents, parfois anormalement court ; mésopleures à ponctuation assez dense et plus ou moins striées ; antennes du ♂ assez nettement épaissies à l'extrémité (fig. 257)

Plateau et vallée du Rhône ; peu commun. Europe, Asie centr.

P. (Mimesa) crassipes COSTA

♀ : 8 mm., ♂ : 7 mm. De forme plus ramassée que les précédents, avec un pétiole très court ; propodéum plus fortement sculpté et antennes

du ♂ moins épaissies à l'extrémité que chez le précédent ; l'abdomen du ♂ est parfois noir.

Au siècle dernier près de Genève ; n'a plus été retrouvé. Europe mérid. et centr.

Psenulus KOHL

C'est à ce genre que les auteurs américains appliquent le nom de *Diodontus* CURT. Voisin du genre *Psen* ; la cellule anale se termine cependant avant l'origine du cubitus, et la face montre, en dessous des insertions antennaires, une forte carène transversale et, entre les antennes, une carène longitudinale plus ou moins élargie en fossette ; corps noir, les pattes et les antennes plus ou moins jaunâtres. Certains problèmes relatifs à ce genre ne sont pas encore résolus et la distinction des ♂ est souvent difficile.

♀ : 6^e tergite généralement avec une aire pygidiale ; antennes simples, légèrement épaissies à l'extrémité.

♂ : pas d'aire pygidiale ; antennes légèrement moniliformes ; la partie postérieure du 8^e sternite, en forme de pointe recourbée, fait souvent saillie à l'extrémité de l'abdomen.

Genre très répandu, avec au moins 6 espèces en Europe.

Les *Psenulus* nichent dans des tiges et emmagasinent des Aphidiens ou des larves de Psylles.

Voir : DE BEAUMONT (1937, 1964), BLÜTHGEN (1949).

♀♀

- | | | |
|---|--|--------------------|
| 1 | Le 2 ^e sternite montre une impression semi-elliptique, s'étendant sur plus de la moitié de la longueur du segment, nettement bordée ; sternites 4 et 5 avec une frange de soies à l'extrémité ; aire pygidiale plane ou absente | 2 |
| — | Le 2 ^e sternite sans impression semi-elliptique nettement limitée ; sternites 4 et 5 sans franges de soies ; aire pygidiale creusée en gouttière (fig. 265) | 4 |
| 2 | La base du propodéum, en arrière du sillon basal et des deux côtés du sillon longitudinal, est lisse et brillante ; pas d'aire pygidiale nettement définie | <i>laevigatus</i> |
| — | La base du propodéum, en arrière du sillon basal et des deux côtés du sillon longitudinal, est entièrement striée ; aire pygidiale nette | 3 |
| 3 | La 2 ^e nervure récurrente aboutit en général dans la 2 ^e cellule cubitale ; aire pygidiale plus large (fig. 267) ; clypéus lisse dans son tiers apical (fig. 264) | <i>fuscipennis</i> |
| — | La 2 ^e nervure récurrente aboutit presque toujours dans la 3 ^e cellule cubitale ; aire pygidiale plus étroite (fig. 266) ; clypéus plus ou moins densément ponctué sur toute sa surface (fig. 263) | <i>pallipes</i> |

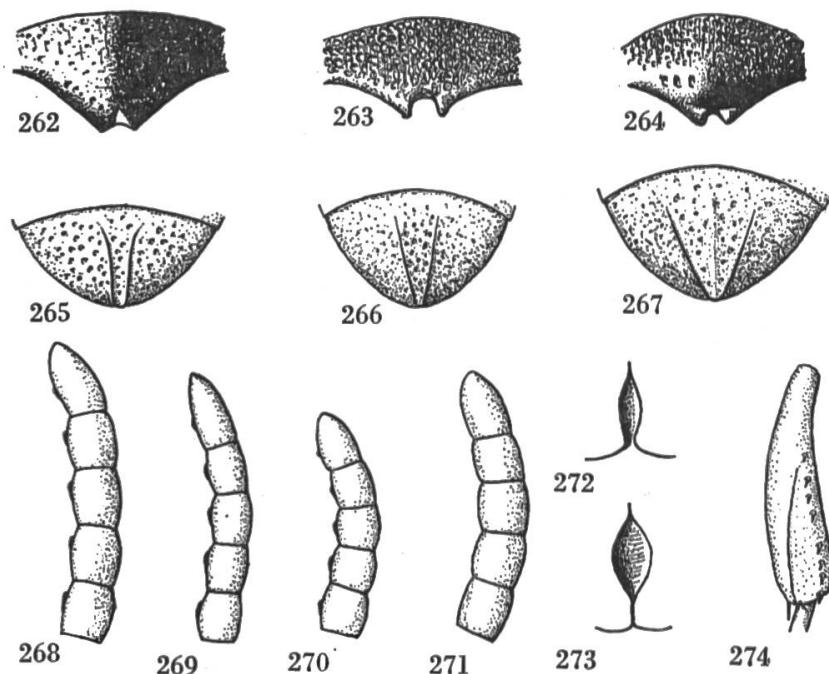


Fig. 262-274. *Psenulus*. — 262. *concolor* ♀, clypéus. — 263. *pallipes* ♀, id. — 264. *fuscipennis* ♀, id. — 265. *concolor* ♀, aire pygidiale. — 266. *pallipes* ♀, id. — 267. *fuscipennis* ♀, id. — 268. *concolor* ♂, antenne. — 269. *laevigatus* ♂, id. — 270. *schencki* ♂, id. — 271. *pallipes* ♂, id. — 272. *concolor* ♀, carène interantennaire. — 273. *pallipes* ♀, id. — 274. *schencki* ♀, tibia 2.

- 4 Tibias 2 de forme normale ; clypéus brillant et peu ponctué (fig. 262) ; vertex très brillant, à peine ponctué **concolor**
 — Tibias 2 avec un sillon longitudinal limité en avant par une fine carène (fig. 274) ; clypéus nettement ponctué ; vertex ponctué et plus ou moins strié **schencki**

♂♂

- | | |
|--|----------|
| <p>1 Vertex en général distinctement strié ; dernier article des antennes noir à la face supérieure, un peu moins de 2 fois aussi long que large à la base (fig. 270, 271)</p> <p>— Vertex non strié ; dernier article des antennes souvent entièrement ferrugineux, 2 fois aussi long que large à la base (fig. 268, 269)</p> | 2 |
| <p>2 Sillon médian du mésosternum montrant de courtes carènes perpendiculaires à la carène médiane ; 2^e sternite sans trace d'aire semi-elliptique</p> | schencki |
| <p>— Sillon médian du mésosternum montrant de chaque côté de la carène médiane de fines carènes obliques ; 2^e sternite avec des traces de l'aire semi-elliptique que l'on voit chez la ♀, montrant dans cette région deux zones ovalaires plus brillantes que le reste de la surface</p> | 3 |

- 3 Mésonotum très distinctement strié transversalement près de ses angles antérieurs ; bord antérieur du clypéus peu nettement échancré au milieu ; 2^e nervure récurrente aboutissant en général dans la 2^e cellule cubitale **fuscipennis**
- Mésonotum à peine strié près de ses angles antérieurs ; bord antérieur du clypéus nettement échancré au milieu ; 2^e nervure récurrente aboutissant en général dans la 3^e cellule cubitale . **pallipes**
- 4 La base du propodéum, en arrière du sillon basal et des deux côtés du sillon médian, est lisse ou à peine sculptée ; bord postérieur de la 3^e cellule cubitale à peine plus long que le bord antérieur **laevigatus**
- Le propodéum est entièrement réticulé ; bord postérieur de la 3^e cellule cubitale plus long que le bord antérieur **concolor**

P. fuscipennis (DAHLBOM)

♀♂ : 7-8 mm. Taille plus grande et sculpture du thorax plus forte que chez les autres espèces ; le ♂ se distingue encore du suivant par le funicule plus foncé et par les deux zones ovalaires du 2^e sternite plus grandes et plus rapprochées.

Répandu et commun dans tout le pays. Europe, Asie jusqu'au Pacifique.

P. pallipes (PANZER) (*atratus* FABRICIUS)

♀♂ : 5-7 mm. Je groupe sous ce nom plusieurs formes qui sont peut-être des espèces distinctes. Chez *pallipes* s. s., la face et le clypéus sont entièrement mats, le 2^e tergite de la ♀ est microscopiquement striolé entre les points ; chez *chevrieri* TOURNIER (dont *brevitarsis* MERISUO est probablement synonyme), le clypéus est plus brillant ; la ponctuation du thorax plus fine et plus espacée, les articles des tarses 1 et 2 du ♂ plus courts ; *pygmaeus* TOURNIER est de taille plus faible, la face et le clypéus encore plus brillants, le vertex à peine strié, la 3^e cellule cubitale à bord postérieur pas beaucoup plus long que le bord antérieur.

Répandu dans tout le pays, mais ne monte guère dans les Alpes. Europe, Afrique sept., Asie jusqu'au Japon.

P. laevigatus (SCHENCK)

♀♂ : 4,5-5,5 mm. La plus petite espèce du genre ; les franges de soies, à l'extrémité des sternites 4 et 5 de la ♀, moins développées que chez les précédents, l'aire semi-elliptique du 2^e sternite moins nettement limitée à l'extrémité.

Plateau ; peu commun. Europe.

P. schencki (TOURNIER)

♀♂ : 5-7 mm. Alors que la ♀ est aisée à identifier, le ♂ se distingue difficilement de celui de *pallipes* ; l'échancrure au milieu du bord

antérieur du clypéus est moins nette et les derniers articles des antennes portent, comme les précédents, de petites carènes (fig. 270).

Répandu et commun sur le Plateau ; aussi dans les Alpes, jusqu'à 1600 m. et au sud de celles-ci. Europe, Afrique sept.

P. concolor (DAHLBOM)

♀♂ : 6-7 mm. Se reconnaît à son clypéus et son vertex brillants, la fossette formée par le dédoublement de la carène interantennaire plus étroite que chez les autres espèces (fig. 272).

Répandu et assez commun sur le Plateau ; aussi dans les Alpes. Europe centr. et sept., Asie jusqu'au Japon.

Pemphredon LATREILLE

Comme chez les deux genres précédents, le pétiole est muni de carènes longitudinales, mais il n'y a que deux cellules cubitales ; la tête est en général fortement développée en arrière des yeux ; corps noir (fig. 275).

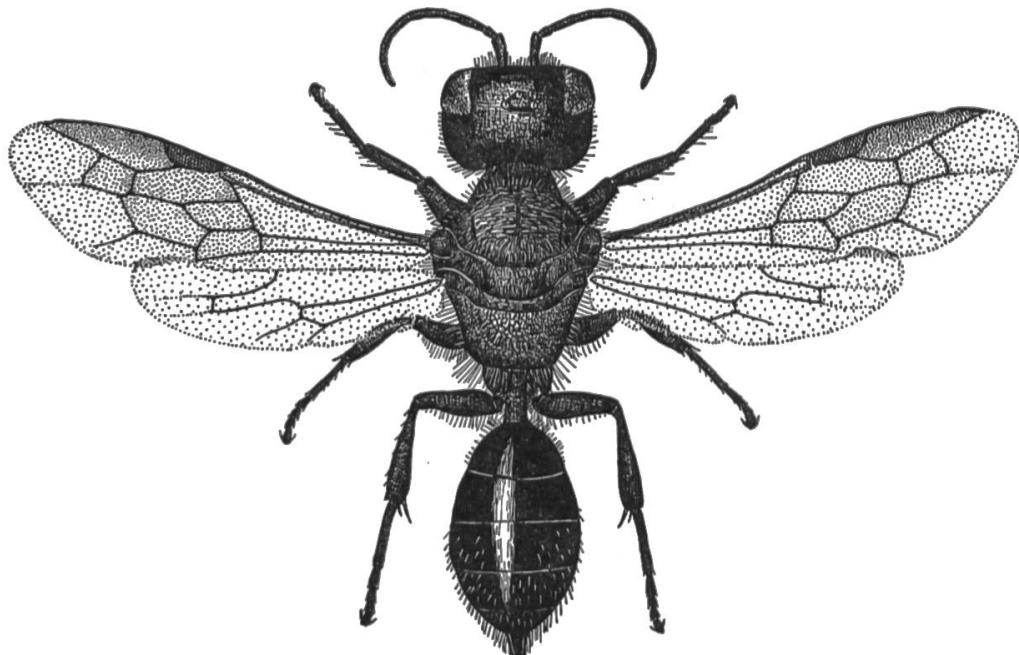


Fig. 275. *Pemphredon lugubris* ♀.

Les caractères distinctifs étant souvent subtils ou variables, l'identification des espèces, surtout pour les ♂, demande une certaine expérience ; de plus, on distingue chez plusieurs espèces des « formes » dont la valeur taxonomique n'a pas encore été précisée.

On appelle « bourrelet » du propodéum une zone en forme de bande arquée, souvent brillante, mais qui peut aussi être striée ; chez les ♂ de certaines espèces, la partie postérieure des sternites abdominaux

est légèrement déprimée par rapport au reste de la surface ; c'est ce que je nomme la dépression terminale (fig. 297).

♀ : 6^e tergite avec une aire pygidiale très nette, parfois réduite à une carène médiane ; clypéus à pilosité argentée peu développée.

♂ : pas d'aire pygidiale ; clypéus souvent recouvert de pilosité argentée couchée.

Genre répandu, mais surtout holarctique, avec 12 espèces en Europe.

Les *Pemphredon* nichent dans des tiges ou dans le bois, parfois aussi dans des galles d'autres insectes, et approvisionnent avec des Aphidiens.

Voir : WAGNER (1931), DE BEAUMONT (1964).

♀♀

- | | | |
|---|---|---------------------------|
| 1 | Clypéus profondément échancré (fig. 287, 288) ; front avec un tubercule en dessus des insertions antennaires ; pétiole court (fig. 319) (<i>Ceratophorus</i>) | 2 |
| — | Clypéus moins échancré ou sans échancrure (fig. 276 à 286) ; front sans tubercule ; pétiole plus long (fig. 318) (<i>Pemphredon s. s.</i>) | 3 |
| 2 | Taille plus forte : 6-8 mm. ; clypéus peu ponctué, avec une échancrure sans dent médiane (fig. 287) | p. 104, carinatus |
| — | Taille plus faible : 5-6 mm. ; clypéus à ponctuation plus dense, avec une échancrure munie d'une dent médiane plus ou moins développée (fig. 288) | p. 104, clypealis |
| 3 | La 2 ^e nervure récurrente aboutit très généralement dans le premier tiers ou le premier quart de la 2 ^e cellule cubitale ; celle-ci est généralement plus large que haute (fig. 294), parfois carrée (fig. 295) ; 3 ^e article des antennes souvent 3 fois plus long que large | 4 |
| — | La 2 ^e nervure récurrente aboutit très généralement avant l'extrémité de la 1 ^{re} cellule cubitale (fig. 293), exceptionnellement tout à la base de la 2 ^e (fig. 296) ; celle-ci est plus haute que large ; 3 ^e article des antennes à peu près 2 fois plus long que large | 8 |
| 4 | Tête courte et fortement rétrécie derrière les yeux (fig. 302) ; 2 ^e cellule cubitale à peu près aussi large que haute (fig. 295) ; 3 ^e article des antennes à peu près 2 fois plus long que large | p. 102, beaumonti |
| — | Tête allongée et peu rétrécie derrière les yeux (fig. 301) ; 2 ^e cellule cubitale plus large que haute (fig. 294) | 5 |
| 5 | Le 6 ^e tergite sans aire pygidiale, mais avec une carène longitudinale médiane (fig. 306) ; bord antérieur du clypéus biéchancré (fig. 278) ; 3 ^e article des antennes 3 fois plus long que large | p. 102, lugens |
| — | Le 6 ^e tergite avec une aire pygidiale (fig. 307, 308) ; bord antérieur du clypéus autrement conformé | 6 |
| 6 | Bord antérieur du clypéus avec une petite échancrure médiane (fig. 279) ; 3 ^e article des antennes 2 fois plus long que large | p. 102, podagricus |

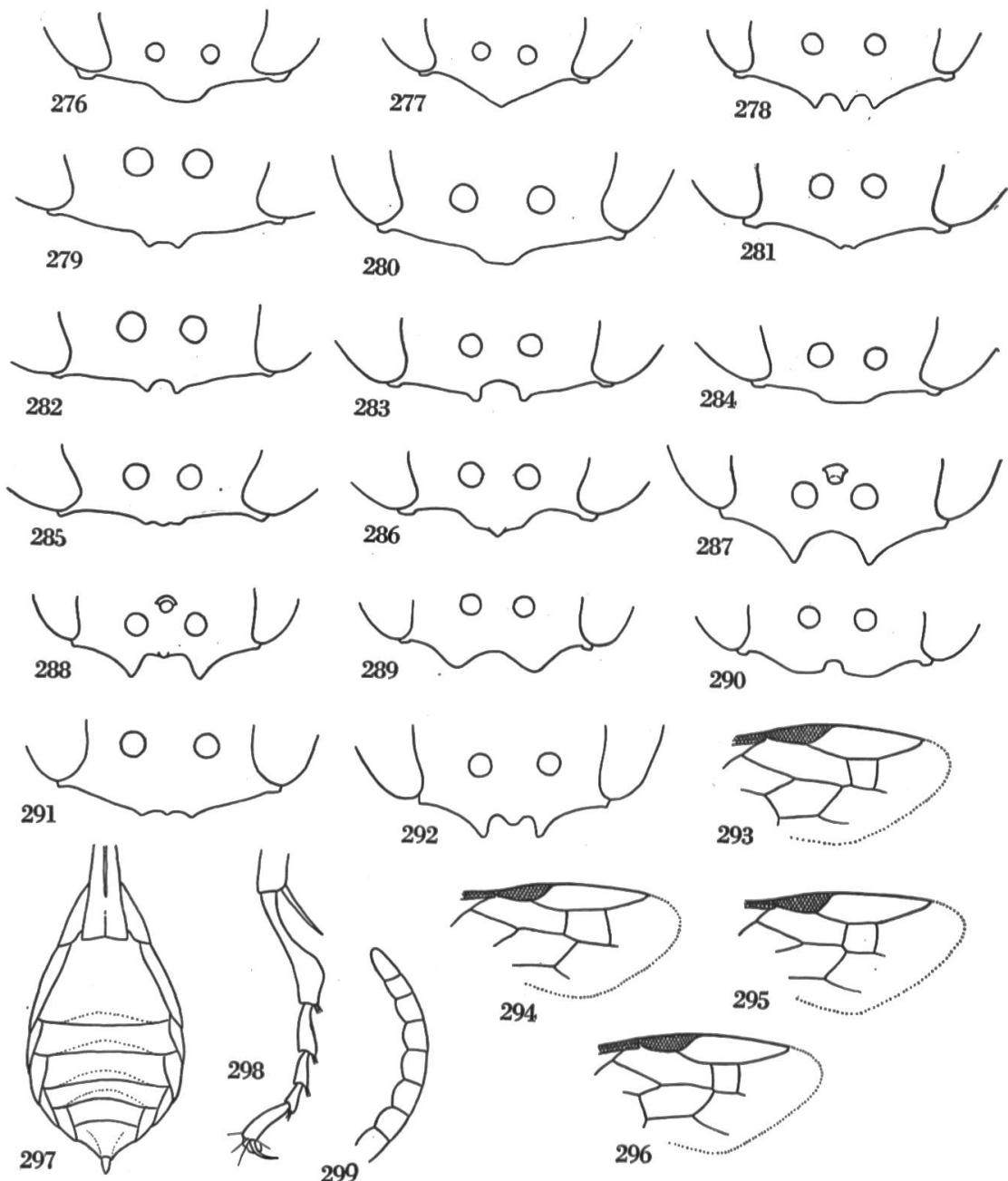


Fig. 276-299. *Pemphredon*. — 276. *lugubris* ♀, clypéus. — 277. *montanus* ♀, id. — 278. *lugens* ♀, id. — 279. *podagricus* ♀, id. — 280. *beaumonti* ♀, id. — 281. *rugifer* f. *scotica* ♀, id. — 282. *rugifer* s.s. ♀, id. — 283. *rugifer* f. *wesmaeli* ♀, id. — 284. *lethifer* f. *fabricii* ♀, id. — 285. *austriacus* f. *enslini* ♀, id. — 286. *shuckardi* ♀, id. — 287. *carinatus* ♀, id. — 288. *clypealis* ♀, id. — 289. *lugubris* ♂, id. — 290. *montanus* ♂, id. — 291. *lugens* ♂, id. — 292. *carinatus* ♂, id. — 293. *lethifer*, aile antérieure. — 294. *montanus*, id. — 295. *beaumonti*, id. — 296. *austriacus*, id. — 297. *lethifer* ♂, sternites. — 298. *podagricus* ♂, tarse 2. — 299. *lethifer* ♂, antenne.

- Bord antérieur du clypéus sans échancrure ; 3^e article des antennes 3 fois plus long que large 7
- 7 Aire pygidiale pas plus large que le métatarsé 3, brillante, concave, nettement rebordée (fig. 308) ; bord antérieur du clypéus arrondi ou tronqué au milieu (fig. 276) . . p. 102, **lugubris**
- Aire pygidiale plus large que le métatarsé 3, peu brillante, plane et peu nettement rebordée (fig. 307) ; bord antérieur du clypéus pointu au milieu (fig. 277) . . . 102p., **montanus**
- 8 Examiné de face, le clypéus montre une petite échancrure au milieu de son bord antérieur (fig. 281 à 283) ; l'extrémité de l'aire pygidiale est très généralement munie d'une courte carène médiane (fig. 310) p. 103, **rugifer**
- Examiné de face, le clypéus ne montre pas d'échancrure médiane (examiné un peu par-dessous, le milieu de son bord antérieur peut cependant paraître légèrement échancré) ; aire pygidiale sans carène médiane à l'extrémité (fig. 309) 9
- 9 Examiné un peu par-dessus, le clypéus apparaît très nettement pointu au milieu de son bord antérieur (fig. 286) (examiné un peu par-dessous, la pointe médiane apparaît comme le fond d'une échancrure en demi-cercle) ; mésonotum brillant, avec une ponctuation espacée, parfois un peu allongée en stries dans la partie postérieure p. 103, **shuckardi**
- Le clypéus n'apparaît jamais nettement pointu au milieu de son bord antérieur ; mésonotum souvent à ponctuation plus forte et plus dense 10
- 10 Examiné de face, le clypéus apparaît tronqué ou très légèrement échancré en avant (fig. 284) ; sauf dans sa partie tout à fait postérieure, le scutellum est brillant, avec une ponctuation assez fine et espacée p. 103, **lethifer**
- Examiné de face, le clypéus apparaît légèrement tridenté en avant (fig. 285) ; sur presque toute sa surface, le scutellum est fortement et assez densément ponctué p. 103, **austriacus**

♂♂

- 1 Clypéus avec une profonde échancrure, dentée au milieu (fig. 292) ; front avec un tubercule en dessus des insertions antennaires ; pétiole court (fig. 319) (*Ceratophorus*) 2
- Clypéus avec une échancrure moins développée, peu visible sous la pilosité ; front sans tubercule ; pétiole plus long (fig. 318) (*Pemphredon s. s.*) 3
- 2 Taille plus forte : 6-7,5 mm. p. 104, **carinatus**
- Taille plus faible : 4,5-5,5 mm. p. 104, **clypealis**
- 3 La 2^e nervure récurrente aboutit très généralement dans le premier tiers ou le premier quart de la 2^e cellule cubitale ; celle-ci est généralement plus large que haute (fig. 294), parfois carrée (fig. 295) ; le 3^e article des antennes est souvent plus de 2 fois aussi long que large 4

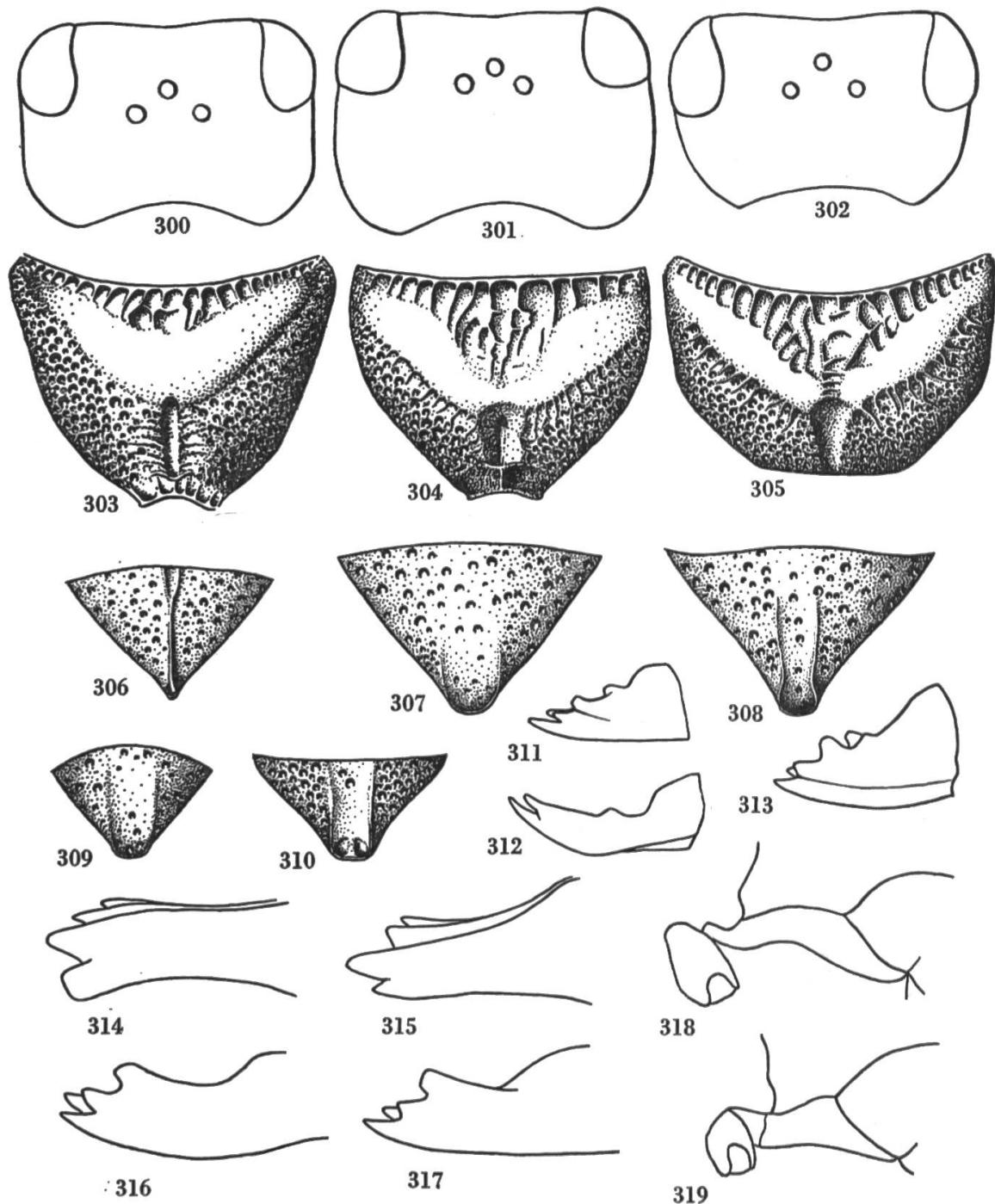


Fig. 300-319. *Pemphredon*. — 300. *shuckardi* ♀, tête. — 301. *podagricus* ♀, id. — 302. *beaumonti* ♀, id. — 303. *lethifer* s.s. ♀, propodéum. — 304. *shuckardi* ♀, id. — 305. *rugifer* f. *wesmaeli* ♀, id. — 306. *lugens* ♀, aire pygidiale. — 307. *montanus* ♀, id. — 308. *lugubris* ♀, id. — 309. *shuckardi* ♀, id. — 310. *rugifer* ♀, id. — 311. *austriacus* ♀, mandibule, face dorsale. — 312. *carinatus* ♀, id. — 313. *shuckardi* ♀, id. — 314. *lugens* ♀, mandibule, vue par devant. — 315. *podagricus* ♀, id. — 316. *lugens* ♀, mandibule, face dorsale. — 317. *podagricus* ♀, id. — 318. *austriacus* f. *enslini* ♀, pétiole. — 319. *clypealis* ♀, id.

- La 2^e nervure récurrente aboutit très généralement avant l'extrémité de la 1^{re} cellule cubitale (fig. 293), exceptionnellement tout à la base de la 2^e (fig. 296) ; celle-ci est plus haute que large ; 3^e article des antennes à peu près 2 fois plus long que large 8
- 4 Métatarses 2 fortement déformé (fig. 298) . . p. 102, **podagricus**
- Métatarses 2 droit ou très légèrement courbés 5
- 5 Pétiole court, sa face supérieure plus courte que celle du 1^{er} tergite ; moitié antérieure du scutellum à ponctuation fine et espacée p. 102, **lugens**
- Pétiole plus long, sa face supérieure aussi longue ou plus longue que celle du 1^{er} tergite ; scutellum en général densément ponctué ou strié 6
- 6 Mésonotum et partie inférieure des mésopleures nettement et assez fortement ponctués sur fond brillant ; 3^e article des antennes un peu plus de 2 fois aussi long que large . p. 102, **beaumonti**
- Mésonotum et partie inférieure des mésopleures finement et irrégulièrement ponctués ou plus ou moins striés ; 3^e article des antennes environ 3 fois aussi long que large 7
- 7 Tibias 3 sans épines ; tarses noirs p. 102, **lugubris**
- Tibias 3 avec une rangée longitudinale de quelques épines sur le haut de leur face externe ; tarses généralement en partie ferrugineux p. 102, **montanus**
- 8 Face postérieure des articles du funicule assez nettement arquée (fig. 299) ; 7^e tergite sans ponctuation distincte ; sternite 2-5 avec une dépression terminale brillante p. 103, **lethifer**
- Face postérieure des articles du funicule non arquée ; 7^e tergite avec une ponctuation fine et espacée, plus ou moins nette 9
- 9 Mésonotum à ponctuation fine et très espacée ; toute la partie antérieure du scutellum à ponctuation espacée ; sternites 2 à 5 sans trace de dépression terminale p. 103, **shuckardi**
- Mésonotum à ponctuation plus dense ; scutellum à ponctuation dense sur toute sa surface ; sternites 2-5 avec une dépression terminale 10
- 10 Taille : 8-9,5 mm. ; sternites 3-6 indistinctement striolés ; sternites 2-5 avec une dépression terminale large, brillante, pas très nettement limitée à la base ; 7^e tergite à ponctuation fine et espacée, nette p. 103, **rugifer**
- Taille : 5,5-6 mm. ; sternites 3-6 nettement striolés ; sternites 2-5 avec une dépression terminale plus étroite, brillante, plus nettement limitée à la base ; 7^e tergite à ponctuation moins distincte p. 103, **austriacus**

Sous-genre **Pemphredon** s. s.

On peut réunir dans ce groupe les espèces qui étaient primitivement classées dans les sous-genres *Pemphredon* s. s. et *Cemonus* JURINE. Les mandibules sont tridentées chez le ♂ et montrent au moins quatre

dents chez la ♀ (fig. 311, 313 à 317) ; clypéus recouvert chez le ♂ d'une dense pilosité argentée couchée.

P. (s. s.) lugubris LATREILLE

♀ : 9-11 mm. ♂ : 7,5-9 mm. Cette espèce forme, avec les deux suivantes, un groupe bien caractérisé par la nervulation (fig. 294), les articles du funicule allongés, la dent inférieure des mandibules de la ♀ tronquée (fig. 314) ; bourrelet du propodéum très généralement strié ; *lugubris* est l'espèce qui a le pétiole le plus long ; clypéus du ♂ : fig. 289.

Plateau, vallée du Rhône et Alpes ; commun. Europe.

P. (s. s.) montanus DAHLBOM

♀ : 9-11 mm. ♂ : 8-9 mm. Mésonotum et scutellum plus nettement striés que chez le précédent ; chez le ♂, le clypéus présente une petite échancrure (fig. 290) et le métatarse 2 est très légèrement courbé avec, sur sa face interne, des épines plus développées que chez *lugubris*.

Commun dans les Alpes, jusqu'à 2000 m. ; plus rare sur le Plateau et dans le Jura. Europe, Asie jusqu'au Japon, Amérique sept.

P. (s. s.) lugens DAHLBOM

♀ : 9-11 mm. ♂ : 8-10 mm. Le pétiole est plus court que chez les précédents ; mésonotum et scutellum non ou à peine striés ; clypéus du ♂ avec une échancrure munie au fond d'une petite dent (fig. 291).

Commun dans les Alpes ; plus rare sur le Plateau. Europe.

P. (s.s) flavistigma THOMSON

Espèce ressemblant aux 3 précédentes par sa taille, sa nervulation, la structure des antennes et des mandibules de la ♀ ; le clypéus de la ♀ montre au bord antérieur une échancrure semi-circulaire très nette, ressemblant à celle de *rugifer* s.s. ; le métatarse 2 du ♂ est nettement déformé, quoique un peu moins que chez *podagricus*.

Pourrait être boréo-alpin.

P. (s. s.) podagricus CHEVRIER

♀ : 10-11 mm. ♂ : 9-10 mm. Ressemble aux précédents par sa nervulation, sa tête bien développée derrière les yeux (fig. 301), mais s'en distingue par les articles des antennes plus courts, la dent inférieure des mandibules de la ♀ pointue (fig. 315), la ponctuation fine et espacée de la tête et du mésonotum, le bourrelet du propodéum brillant ou très finement sculpté.

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe centr.

P. (s. s.) beaumonti HELLÉN

♀ : 6,5-7,5 mm. ♂ : 5,5-6,5 mm. Espèce assez isolée, qui a la nervulation des précédentes, mais l'aspect général de celles qui suivent ; c'est celle qui a la tête la plus courte et la plus fortement rétrécie derrière les yeux (fig. 302) ; clypéus de la ♀ : fig. 280 ; celui du ♂ simple-

ment échancré ; tête et thorax à forte ponctuation ; tergites nettement ponctués.

Quelques individus trouvés à Sierre au siècle dernier. Europe sept.

P. (s. s.) rugifer (DAHLBOM) (*unicolor* PANZ.)

♀ : 7,5–10,5 mm. ♂ : 5,5–8 mm. Avec les trois suivantes, cette espèce était placée dans le genre *Cemonus*, caractérisé par la nervulation (fig. 293), les articles du funicule courts, les mandibules de la ♀ à cinq dents (fig. 311) ; *rugifer* est de taille en moyenne plus grande, à ponctuation forte sur le dos du thorax ; bourrelet du propodéum nettement limité, brillant ou envahi par la réticulation avoisinante (fig. 305). D'après la forme de l'échancrure du clypéus, on peut distinguer trois types de ♀ : f. *wesmaeli* A. MORAWITZ (fig. 283), f. *rugifer* s. s. (fig. 282) et f. *scotica* PERKINS (fig. 281).

Plateau, vallée du Rhône et Alpes ; assez commun. Europe, Afrique sept., Asie jusqu'au Japon.

P. (s. s.) shuckardi (A. MORAWITZ)

♀ : 6–8 mm. ♂ : 5–6,5 mm. Scutellum à ponctuation espacée ; postscutellum peu sculpté ; propodéum à sculpture forte, avec un bourrelet brillant, nettement limité en arrière (fig. 304) ; la pointe du clypéus de la ♀ peut être plus ou moins développée, mais reste caractéristique ; aire pygidiale nettement bordée (fig. 309).

Répandu et commun, mais ne monte guère dans les Alpes. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. (s. s.) austriacus (KOHL)

♀ : 5,5–7,5 mm. ♂ : 5–6,5 mm. La 2^e nervure récurrente aboutit parfois dans la 2^e cellule cubitale (fig. 296) ; le scutellum à ponctuation assez dense et le postscutellum densément sculpté distinguent cette espèce de la précédente et de la suivante ; sculpture du propodéum presque aussi forte que chez *shuckardi*. On distingue deux formes ; f. *austriacus* s. s., ayant le pétiole plus long, le mésonotum fortement et densément ponctué (nichant dans des galles abandonnées de *Cynips*), et la f. *enslini* WAGNER, ayant le pétiole plus court, la ponctuation du mésonotum beaucoup moins dense, avec les points souvent étirés en stries (rubicole).

Plateau ; peu commun. Europe.

P. (s. s.) lethifer (SHUCKARD)

La sculpture du propodéum est moins forte que chez les autres espèces ; scutellum à ponctuation espacée et postscutellum peu sculpté ; les épines des tibias 3 sont moins développées que chez les autres espèces. On peut distinguer en tous cas deux formes : f. *lethifer* s. s. ♀ : 5–7 mm. ♂ : 5–6 mm. ; tête plus fortement rétrécie derrière les yeux ; aire pygidiale de la ♀ étroite et nettement rebordée ; articles des antennes

du ♂ un peu moins saillants ; sculpture du propodéum fine ; chez la ♀, la limite postérieure du bourrelet brillant est simplement ponctuée (fig. 303) ; rubicole ; f. *fabricii* (MÜLLER) (*unicolor* plur. auct.) ♀ : 7-8,5 mm. ♂ : 6-8 mm. ; tête moins rétrécie ; aire pygidiale de la ♀ plus large et moins nettement rebordée ; sculpture du propodéum plus forte ; le bourrelet, brillant chez la ♀, parfois envahi par la sculpture chez le ♂, est limité en arrière par de fortes stries ; niche dans les roseaux. Entre ces deux formes extrêmes, WAGNER en distingue une troisième : f. *littoralis* WAGNER, de taille à peu près aussi forte que chez *fabricii*, mais à sculpture moins forte ; rubicole.

Commun dans tout le pays, jusqu'à 1800 m. dans les Alpes. Europe, Asie jusqu'au Japon.

Sous-genre **Ceratophorus** SHUCKARD

Aux caractères indiqués dans la table, on peut ajouter les particularités suivantes ; les mandibules sont tridentées chez le ♂, bidentées chez la ♀ (fig. 312) ; clypéus du ♂ sans dense pilosité ; labre de la ♀ très grand, creusé en gouttière sur sa face supérieure ; articles des antennes courts ; 2^e cellule cubitale plus haute que large, recevant la 2^e nervure récurrente ; sternites 2-4 du ♂ avec une frange d'assez longs poils.

P. (**Ceratophorus**) **carinatus** THOMSON (*anthracinus* SMITH)

♀ : 6-8 mm. ♂ : 6-7,5 mm. Le tubercule frontal est de forme assez variable ; chez la ♀, il s'élargit en général nettement vers l'extrémité, qui est tronquée ou échancrée ; chez le ♂, il est moins développé ; aire pygidiale de la ♀ longue et nettement concave.

Alpes ; peu commun. Europe.

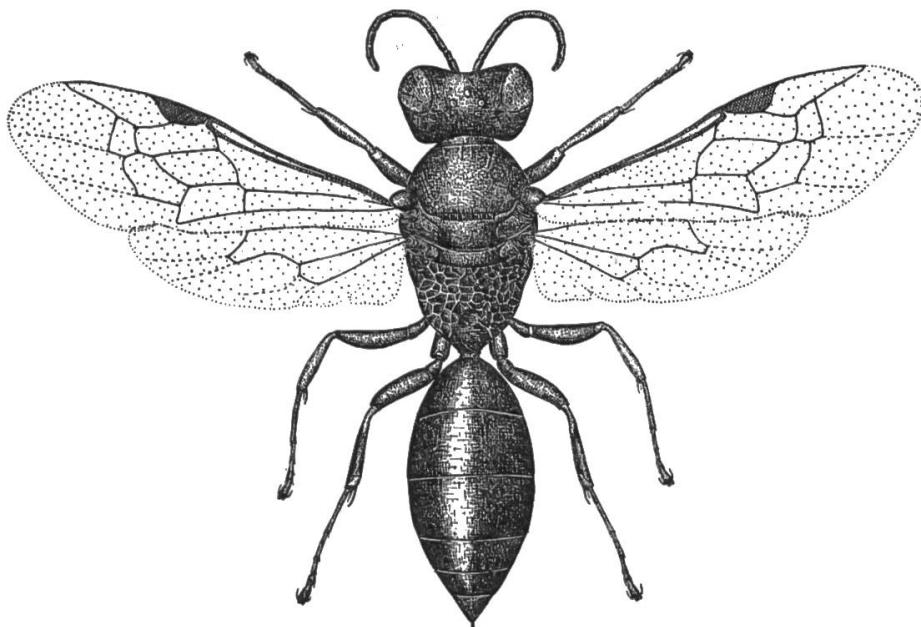
P. (**Ceratophorus**) **clypealis** THOMSON (? *morio* VAN DER LINDEN)

♀ : 5-6 mm. ♂ : 4,5-5,5 mm. Le tubercule frontal de la ♀ a en général des bords parallèles ; chez le ♂, qui ne se distingue pas sûrement du précédent, il se rétrécit souvent vers l'extrémité et peut devenir rudimentaire ; aire pygidiale de la ♀ plus courte et moins concave.

Plateau ; peu commun. Europe.

Passaloecus SHUCKARD

Petites espèces noires, à deux cellules cubitales et abdomen sessile ; le labre est pointu ou étroitement arrondi à l'extrémité ; il est souvent visible en avant du clypéus, mais peut aussi être replié, sous les mandibules, à la face inférieure de la tête ; mésopleures avec une ligne verticale de gros points, d'où partent une ou deux lignes horizontales ; 6^e tergite de la ♀ sans aire pygidiale (fig. 320).

Fig. 320. *Passaloecus roettgeni* ♀.

♀ : clypéus à pilosité argentée souvent peu développée.

♂ : clypéus à pilosité argentée couchée bien développée ; l'extrémité du 8^e sternite, en forme de longue pointe, qu'il ne faut pas confondre avec un aiguillon, apparaît à l'extrémité de l'abdomen.

Genre répandu, mais surtout holarctique, avec une dizaine d'espèces en Europe.

Les *Passaloecus* nichent dans des tiges et approvisionnent avec des Aphidiens.

Voir : RIBAUT (1952), DE BEAUMONT (1964).

♀♀

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | Mésopleures avec une seule ligne horizontale de gros points bien marqués (fig. 330) ; il y a parfois des traces d'une deuxième ligne | 2 |
| — | Mésopleures avec deux lignes horizontales de gros points bien marqués (fig. 329) ; tubercules huméraux tachés de blanc | 4 |
| 2 | Lobe médian du clypéus à bord antérieur convexe (fig. 326) ; profil du clypéus en S (fig. 326 a) p. 109, clypealis | |
| — | Lobe médian du clypéus à bord antérieur tronqué (fig. 321, 328) ; profil du clypéus à peine sinueux | 3 |
| 3 | Labre blanc ; tubercules huméraux presque toujours tachés de blanc ; partie postérieure du mésonotum avec de courtes stries longitudinales ou obliques p. 109, roettgeni | |
| — | Labre foncé ; tubercules huméraux généralement noirs ; partie postérieure du mésonotum non striée p. 109, tenuis | |
| 4 | Lobe médian du clypéus à bord antérieur tridenté (fig. 322, 325) ; mésopleures régulièrement arrondies en avant de la ligne verticale de gros points (fig. 329) | 5 |

- Lobe médian du clypéus à bord antérieur tronqué ou légèrement échancré (fig. 323, 324, 327) ; la ligne verticale de gros points est doublée en avant d'une deuxième ligne, plus ou moins complète (fig. 331) 6
- 5 Une pointe interantennaire à peu près aussi longue que la largeur du 2^e article des antennes à son extrémité (fig. 325) ; clypéus à pilosité argentée couchée bien développée ; tibias 3 ferrugineux à la base p. 109, **corniger**
- Pointe interantennaire rudimentaire (fig. 322) ; clypéus à peu près glabre ; tibias 3 blancs à la base p. 109, **eremita**

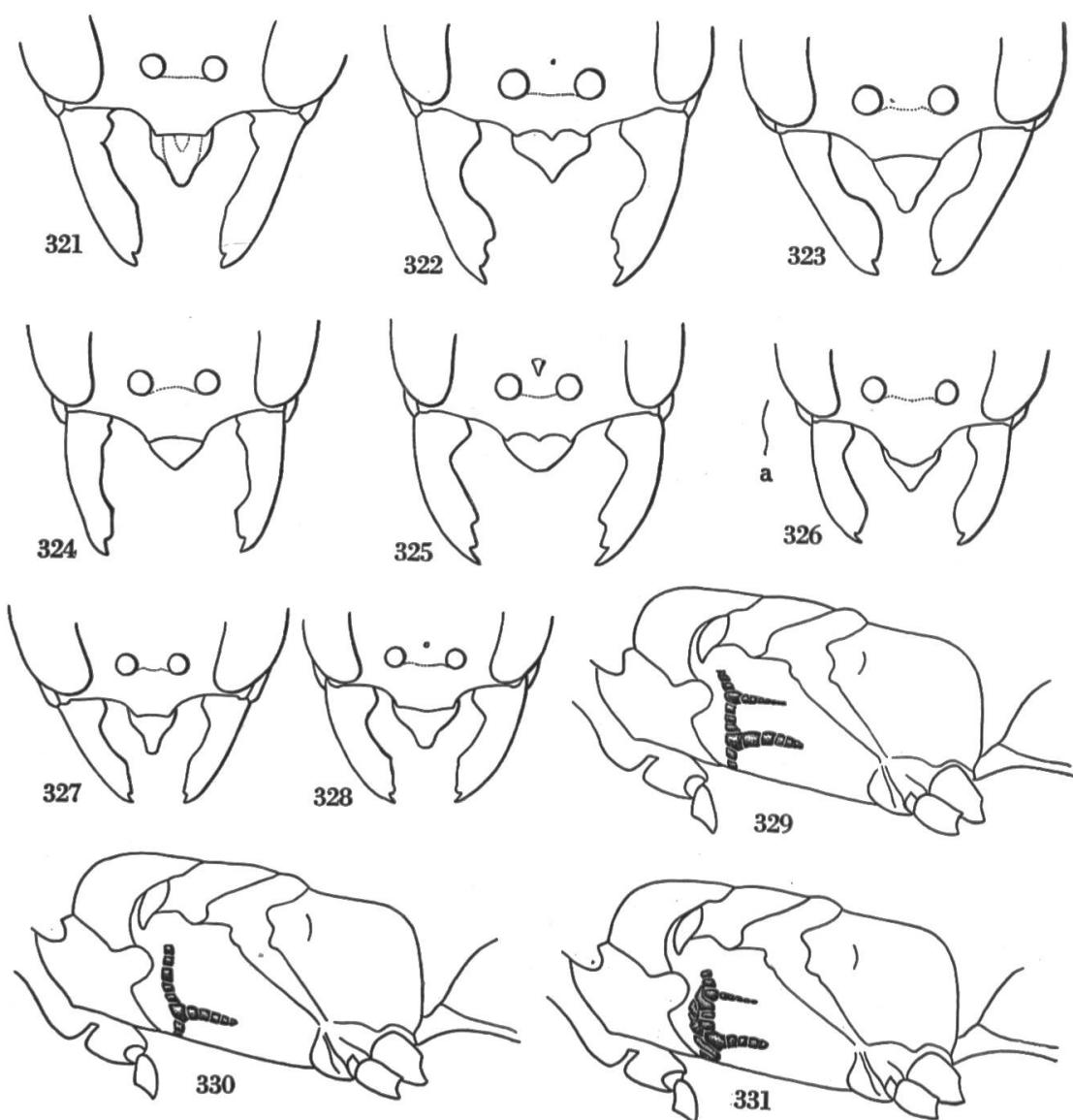


Fig. 321-331. *Passaloecus* ♀. — 321. *roettgeni*, clypéus, labre, mandibules. — 322. *eremita*, id. — 323. *borealis*, id. — 324. *brevilabris*, id. — 325. *corniger*, id. — 326. *clyealis*, id. — a. profil du clypéus. — 327. *turionum*, id. — 328. *tenuis*, id. — 329. *corniger*, face latérale du thorax. — 330. *roettgeni*, id. — 331 *turionum*, id.

- 6 Pointe interantennaire aussi développée que chez *corniger* ; sillon longeant le bord postérieur des yeux coupé de petites carènes qui le rendent crénelé ; mandibules brunes ou plus ou moins ferrugineuses p. 110, **vandeli**
- Pointe interantennaire beaucoup moins développée ; sillon longeant le bord postérieur des yeux non crénelé ; mandibules tachées de jaune 7
- 7 Labre court, ses côtés régulièrement convexes (fig. 324) p. 110, **brevilabris**
- Labre plus allongé, ses côtés concaves dans leur partie subterminale (fig. 323, 327) 8
- 8 La largeur du bord antérieur du clypéus est à peu près égale à la distance qui le sépare des insertions antennaires (fig. 327) ; deux sillons longitudinaux nets, formés de points, dans la moitié antérieure du mésonotum p. 110, **turionum**
- La largeur du bord antérieur du clypéus est nettement supérieure à la distance qui le sépare des insertions antennaires (fig. 323) ; sillons longitudinaux de la partie antérieure du mésonotum à peine indiqués p. 110, **borealis**

♂♂

- 1 Mésopleures avec une seule ligne horizontale de gros points bien marqués (fig. 330) ; il y a parfois des traces d'une deuxième ligne 2
- Mésopleures avec deux lignes horizontales de gros points bien marqués (fig. 329) 4
- 2 Face inférieure des articles médians du funicule avec des carènes fortement saillantes (fig. 336) ; partie tout à fait postérieure du mésonotum avec de courtes stries longitudinales ou obliques p. 109, **roettgeni**
- Carènes des articles médians du funicule peu saillantes (fig. 337, 339) ; partie postérieure du mésonotum souvent sans stries 3
- 3 Lobe médian du clypéus à bord antérieur convexe ; tubercules huméraux blancs p. 109, **clypealis**
- Lobe médian du clypéus à bord antérieur tronqué ; tubercules huméraux généralement noirs ; carènes des articles du funicule un peu plus saillantes (fig. 339) p. 109, **tenuis**
- 4 Mésopleures régulièrement arrondies en avant de la ligne verticale de gros points (fig. 329) ; pas de carènes saillantes à la face inférieure des articles du funicule (fig. 332, 334) 5
- La ligne verticale de gros points est doublée en avant d'une deuxième ligne, plus ou moins complète (fig. 331) ; des carènes saillantes à la face inférieure des articles du funicule (fig. 333, 335, 340, 341) 6
- 5 Funicule entièrement noir ; ses articles, plus courts, à angle distal inférieur aigu (fig. 334) ; une pointe interantennaire bien développée p. 109, **corniger**

- Funicule ferrugineux à la face inférieure ; ses articles, plus longs, ne sont pas saillants à l'angle distal inférieur (fig. 332) ; pointe interantennaire rudimentaire p. 109, *eremita*
- 6 Sillon longeant le bord postérieur des yeux coupé de petites carènes qui le rendent crénelé ; les quatre derniers articles des antennes dépourvus de carène saillante à leur face inférieure (fig. 340) ; une pointe interantennaire bien développée p. 110, *vandeli*
- Sillon longeant le bord postérieur des yeux non crénelé ; les deux ou trois derniers articles des antennes dépourvus de carène saillante à leur face inférieure ; pointe interantennaire rudimentaire 7
- 7 Mésonotum avec deux sillons longitudinaux crénelés bien développés, atteignant presque son bord postérieur ; articles du funicule plus courts, à carènes très saillantes (fig. 333) p. 110, *turionum*
- Mésonotum avec des sillons longitudinaux moins développés ; articles du funicule plus longs, à carènes moins saillantes 8

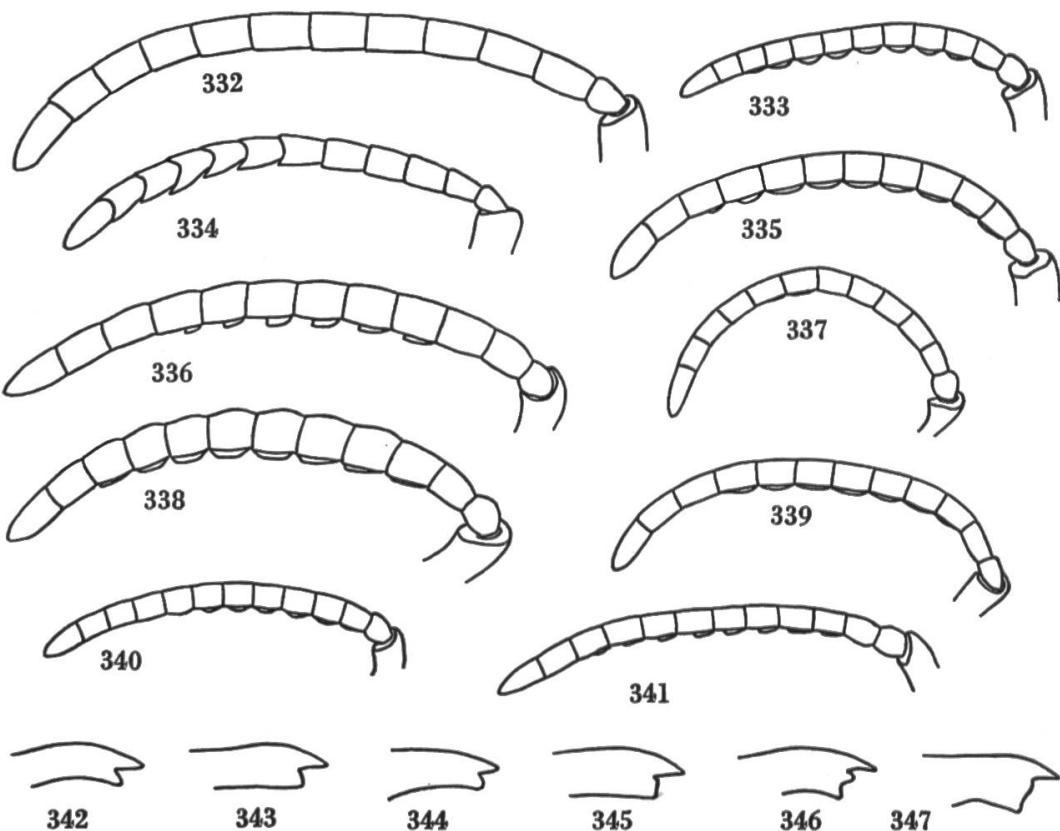


Fig. 332-347. *Passaloecus* ♂. — 332. *eremita*, funicule. — 333. *turionum*, id. — 334. *corniger*, id. — 335. *borealis*, id. — 336. *roettgeni*, id. — 337. *clypealis*, id. — 338. *monilicornis*, id. — 339. *tenuis*, id. — 340. *vandeli*, id. — 341. *brevilabris*, id. — 342. *clypealis*, mandibule. — 343. *turionum*, id. — 344. *tenuis*, id. — 345. *roettgeni*, id. — 346. *corniger*, id. — 347. *eremita*, id.

- 8 Articles du funicule à carènes plus développées (fig. 335) ; taille plus grande ; Alpes et Jura p. 110, **borealis**
 — Articles du funicule à carènes moins développées (fig. 341) ; taille plus faible ; Plateau p. 110, **brevilabris**

P. roettgeni VERHOEFF (*monilicornis* auct.)

♀ : 5-6 mm., ♂ : 4,5-5,5 mm. Chez la ♀, les mandibules sont en grande partie blanches, avec un large lobe préapical arrondi (fig. 321) ; chez le ♂, la dent préapicale est en angle droit ou obtus (fig. 345) ; les sillons longitudinaux du mésonotum sont plus marqués que chez *tenuis*.

Commun sur le Plateau ; également dans la vallée du Rhône et les Alpes, jusqu'à 1600 m. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. monilicornis DAHLBOM

Espèce voisine de la précédente ; la ♀ s'en distingue par le labre foncé, le ♂ par les articles 5-11 (et non 5-10) des antennes avec des carènes plus développées (fig. 338).

Espèce (ou sous-espèce de la précédente ?) probablement boréo-alpine et qui peut se rencontrer dans nos Alpes.

P. tenuis A. MORAWITZ (*gracilis* CURTIS)

♀ : 4,5-5,5 mm., ♂ : 3,5-4,5 mm. Mandibules plus foncées que chez *roettgeni*, avec le lobe préapical anguleux chez la ♀ (fig. 328), en angle aigu chez le ♂ (fig. 344).

Commun sur le Plateau ; aussi dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. clypealis FAESTER

♀ : 4-5 mm., ♂ : 3-4,5 mm. La forme du clypéus distingue cette espèce de toutes les autres ; mandibules du ♂ : fig. 342.

Quelques individus capturés sur les rives du lac de Neuchâtel. Europe.

P. corniger SHUCKARD

♀ : 5-6,5 mm., ♂ : 4,5-5 mm. Chez cette espèce et la suivante, le lobe médian du clypéus est distinctement tridenté chez la ♀, moins nettement chez le ♂ ; mandibules de la ♀ foncées, souvent avec une petite tache jaune à la base, tridentées à l'extrémité (fig. 325), celles du ♂ : fig. 346.

Commun sur le Plateau ; aussi dans les Alpes et le Jura. Europe, Asie jusqu'au Japon.

P. eremita KOHL

♀ : 5-6,5 mm., ♂ : 4-5,5 mm. Face plus large que chez le précédent, les articles du funicule plus longs ; labre à sommet plus étroit ; mandibules de la ♀ souvent tachées de jaune, à extrémité moins nettement tridentée (fig. 322), celles du ♂ : fig. 347.

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe.

P. turionum DAHLBOM (*brevicornis* A. MORAWITZ, *insignis* auct.)

♀ : 4,5–5,5 mm., ♂ : 3,5–5 mm. Cette espèce forme, avec les suivantes, un groupe difficile ; le rapport entre la distance interoculaire au vertex et au clypéus est de 1,26 à 1,11 chez la ♀, de 1,35 à 1,17 chez le ♂ ; mandibules du ♂ : fig. 343.

Assez commun sur le Plateau, dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe, Amérique sept.

P. borealis DAHLBOM

♀ : 5,5–6,5 mm., ♂ : 5–6 mm. Les yeux convergent moins vers le clypéus que chez *turionum* ; le rapport entre la distance interoculaire au vertex et au clypéus est de 1,08 à 1 chez la ♀, de 1,12 à 1,02 chez le ♂. Il existe peut-être une espèce intermédiaire.

Commun dans les Alpes et le Jura. Probablement boréo-alpin.

P. brevilabris DE BEAUMONT

♀ : 4,5–5,5 mm., ♂ : 4–5 mm. La ♀ se reconnaît facilement à la forme de son labre lorsque celui-ci est bien visible (fig. 324) ; chez le ♂, les articles du funicule portent une carène limitée à la partie basale de leur face inférieure ; le rapport entre les distances interoculaires est intermédiaire entre ceux des deux espèces précédentes : 1,10 à 1,05 chez la ♀, 1,20 à 1,10 chez le ♂ ; le clypéus est aussi de forme intermédiaire.

Plateau et vallée du Rhône. Europe centr.

P. vandeli RIBAUT

♀ : 4–5 mm., ♂ : 3,5–4,5 mm. Les deux lignes verticales de points de la partie antérieure des mésopleures sont plus nettement séparées que chez les espèces précédentes, laissant entre elles un espace brillant et finement ponctué.

Quelques individus récoltés près de Genève et de Nyon. Europe mérid. et centr.

P. pictus RIBAUT

Du même groupe que les 4 précédentes, cette espèce s'en distingue entre autres par les tibias 2 blancs (et non ferrugineux) à la base, le labre jaune chez la ♀.

Espèce de l'Europe mérid., mais trouvée aussi dans le centre de la France.

Diodontus CURTIS

Les auteurs américains nomment ce genre *Xylocelia* ROHWER, réservant le nom de *Diodontus* au genre nommé ici *Psenulus* KOHL.

Petites espèces noires, ressemblant aux *Passaloecus*, mais avec le labre échancré (fig. 350), les tibias 3 munis de petites épines, les mésopleures en partie ou entièrement réticulées, le 6^e tergite de la ♀, avec une aire pygidiale.

♀ : clypéus sans pilosité argentée couchée, à bord antérieur tridenté.

♂ : clypéus recouvert de pilosité argentée couchée, à bord antérieur bidenté.

Genre répandu, mais surtout holarctique, avec une dizaine d'espèces en Europe.

Les *Diodontus* nichent dans le sol, surtout sablonneux, et emmagasinent des Aphidiens.

Voir : KOHL (1901), SPOONER (1938).

♀♀

- | | |
|---|--------|
| 1 Mandibules jaunes
— Mandibules noires | 2
3 |
| 2 La distance séparant les pointes latérales du clypéus est plus grande que celle qui sépare l'une de ces pointes du bord le plus proche de l'œil (fig. 349) ; ponctuation du front, en avant des ocelles, fine et relativement dense minutus
— La distance séparant les pointes latérales du clypéus est plus courte que celle qui sépare l'une de ces pointes du bord le plus proche de l'œil (fig. 348) ; ponctuation du front, en avant de l'ocelle antérieur, plus forte et plus espacée insidiosus | |

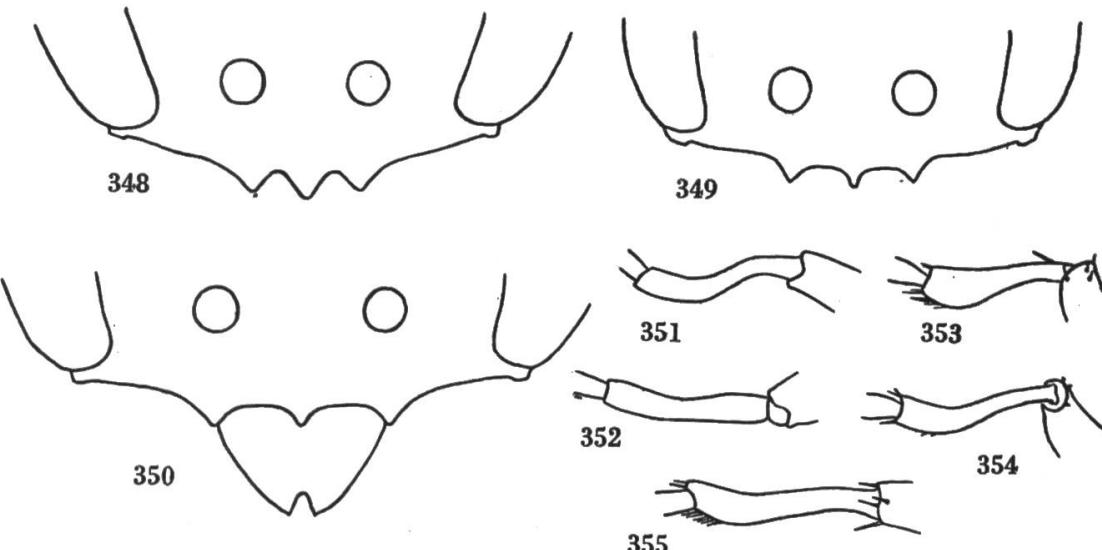


Fig. 348-355. *Diodontus*. — 348. *insidiosus* ♀, clypéus. — 349. *minutus* ♀, id. — 350. *tristis* ♀, id. — 351. *minutus* ♂, métatarsé 1. — 352. *insidiosus* ♂, id. — 353, 354. *minutus* ♂, métatarsé 2. — 355. *insidiosus* ♂, id.

- | | |
|--|-------------------------|
| 3 Tête entièrement mate, microscopiquement chagrinée, avec des points à peine indiqués et des poils presque aussi longs que le scape ; Alpes
— Tête plus ou moins brillante, à ponctuation nette et pilosité beaucoup plus courte 4 | handlirschi
4 |
| 4 Face antérieure des tibias et des tarses 1 plus ou moins jaune ; un bourrelet le long du bord interne des yeux, dans leur partie supérieure luperus
— Pattes noires ; un sillon le long du bord interne des yeux, dans leur partie supérieure tristis | |

♂♂

1	Mandibules jaunes ; métatarses 1 et 2 plus ou moins déformés	2
—	Mandibules noires ; métatarses 1 et 2 normaux	3
2	Métatarses 2 fortement courbés et brusquement élargis à l'extrémité (fig. 353, 354)	minutus
—	Métatarses 2 moins courbés et moins élargis à l'extrémité (fig. 355)	insidiosus
3	Tête entièrement mate, microscopiquement chagrinée, avec des points à peine indiqués et des poils presque aussi longs que les scapes ; Alpes	handlirschi
—	Tête généralement plus ou moins brillante, à ponctuation nette et pilosité beaucoup plus courte	4
4	Front mat, à ponctuation fine et dense ; tubercules huméraux noirs	luperus
—	Front brillant, réticulé ; tubercules huméraux généralement blancs	tristis

D. **minutus** (FABRICIUS)

♀ : 4-5 mm., ♂ : 3-4 mm. Les tubercules huméraux, une partie des tibias et des tarses et, chez le ♂, la partie terminale des articles des antennes, sur leur face inférieure, sont jaunâtres ; métatarses 1 du ♂ : fig. 351.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; assez commun. Europe, Asie occ.

D. **insidiosus** SPOONER

♀ : 4-5 mm., ♂ : 3-4 mm. Se distingue encore de *minutus* par les pattes en moyenne plus foncées, les funicules du ♂ presque entièrement ferrugineux à la face inférieure, le métatarses 1 du ♂ moins courbé (fig. 352), les articles des funicules plus courts. Pourrait être une sous-espèce de *frisei* KOHL, de la région méditerranéenne.

Quelques individus capturés dans la région du Léman ; sable. Europe centr. et sept.

D. **handlirschi** KOHL

♀ : 5-6 mm., ♂ : 4-5 mm. La tête très mate contraste avec le mésonotum brillant ; la longue pilosité est développée aussi sur les pattes et le thorax ; ♀ entièrement noire ; ♂ avec les tibias, surtout ceux de la première paire, tachés de jaune.

Alpes, de 1300 à 2100 m. ; pas commun. Connu seulement des Alpes.

D. **luperus** SHUCKARD

♀ : 5-6 mm., ♂ : 4-5 mm. Tête et dos du thorax nettement ponctués ; partie inférieure des mésopleures non réticulée ; face antérieure

des tibias et tarses 1 plus ou moins jaunes ; chez le ♂, cette couleur s'étend aussi à la base des tibias et aux tarses 2 et 3.

Répandu dans tout le pays ; commun. Europe.

D. *tristis* (VAN DER LINDEN)

♀ : 5,5–6,5 mm., ♂ : 4,5–5,5 mm. Sculpture plus forte que chez les autres espèces ; mésopleures entièrement réticulées ; sillon de la partie antérieure du scutellum large et crénelé ; ♀ entièrement noire ; ♂ avec les tibias et les tarses en partie jaunâtres et les tubercules huméraux généralement blancs.

Plateau et vallée du Rhône ; assez commun. Europe.

D. *dahlbomi* A. MORAWITZ

Se rapproche de *tristis* par le sillon antérieur du scutellum nettement crénelé, la présence d'un sillon (et non d'un bourrelet) au bord interne des yeux de la ♀ ; s'en distingue par la taille plus grande, la ponctuation du mésonotum plus fine et plus dense, les tibias en partie ferrugineux chez la ♀, en grande partie de cette couleur chez le ♂.

Europe N.

Stigmus PANZER

Petites espèces noires, avec deux cellules cubitales, une cellule discoïdale, un très gros stigma et un abdomen pétiolé (fig. 356).

♀ : clypéus sans pilosité argentée couchée ; 6^e tergite avec une aire pygidiale, peu visible.

♂ : clypéus couvert de pilosité argentée couchée ; pas d'aire pygidiale ; la pointe terminale du 8^e sternite fait saillie à l'extrémité de l'abdomen, mime un aiguillon et peut prêter à confusion.

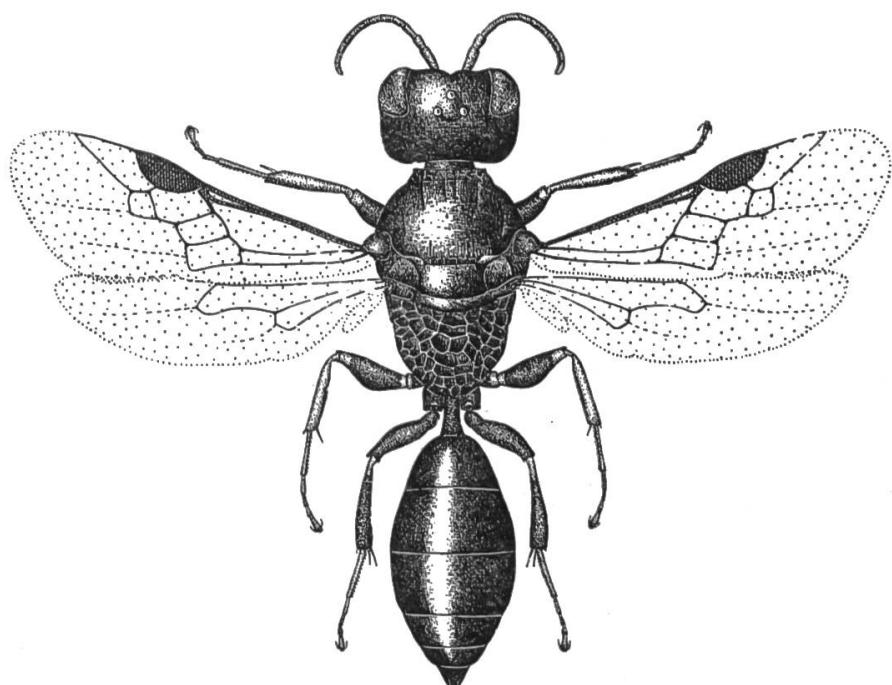


Fig. 356. *Stigmus pendulus* ♀.

Genre cosmopolite, avec 2 espèces en Europe.

Les *Stigmus* nichent généralement dans de petites cavités creusées dans le bois par d'autres insectes et approvisionnent avec des Aphidiens.

Voir : DE BEAUMONT (1956 b).

♀♂

- 1 Tubercles huméraux noirs ; partie supérieure des mésopleures, en dessus du sillon horizontal, lisse et brillante ***pendulus***
- Tubercles huméraux blancs ; partie supérieure des mésopleures, en dessus du sillon horizontal, en grande partie ou entièrement réticulée ***solskyi***

S. pendulus PANZER

♀ : 4–5 mm., ♂ : 3,5–4,5 mm. Front, en avant de l'ocelle antérieur, avec un sillon longitudinal médian profondément enfoncé.

Commun sur le Plateau ; vallée du Rhône, Alpes. Europe.

S. solskyi A. MORAWITZ

♀ : 3,5–4,5 mm., ♂ : 3–4 mm. Front sans sillon ou avec un sillon à peine indiqué.

Commun sur le Plateau ; vallée du Rhône, Alpes. Europe.

Spilomena SHUCKARD

Très petits Sphecidae (2,4–3,3 mm.) de coloration noire, avec une nervulation semblable à celle des *Stigmus*, mais avec l'abdomen sessile (fig. 357).

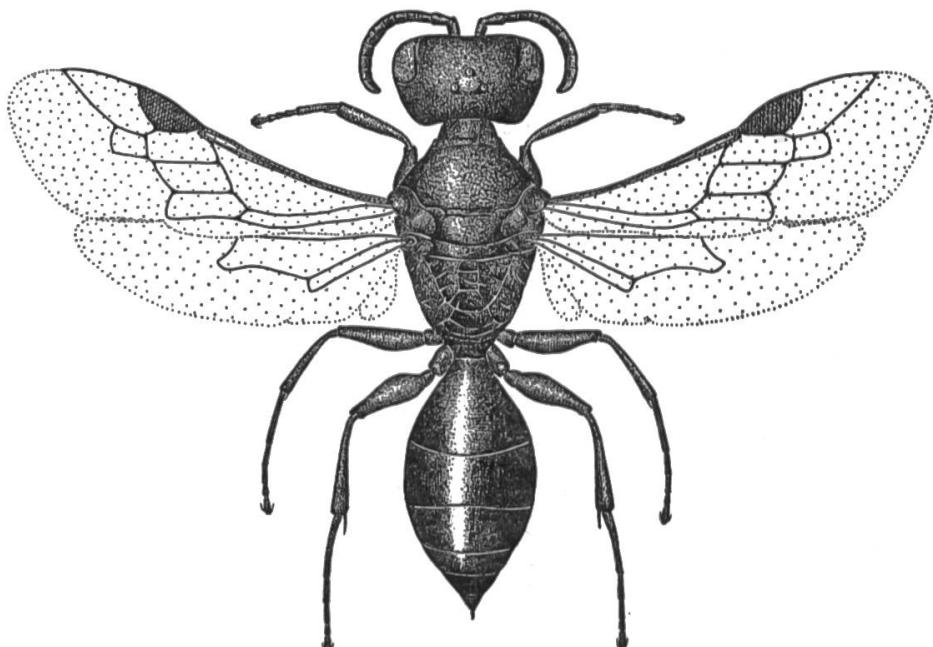


Fig. 357. *Spilomena troglodytes* ♀.

La petitesse de ces insectes rend leur détermination difficile, d'autant plus que les caractères spécifiques sont souvent subtils.

♀ : face et clypéus noirs.

♂ : face et clypéus tachés de jaune, au moins le long du bord antérieur.

Genre cosmopolite, avec 9 espèces en Europe.

Les *Spilomena* nichent dans de petites cavités creusées dans le bois par d'autres insectes ou dans des tiges ; les proies sont des Thrips, peut-être aussi des Aphidiens et des Cochenilles.

Voir : BLÜTHGEN (1953), DE BEAUMONT (1956 b), VALKEILA (1957).

♀♀

- 1 Mandibules jaunes à pointe ferrugineuse ; partie postérieure du mésonotum striolée longitudinalement ; scutellum très brillant, à ponctuation fine et espacée **mocsaryi**
- Mandibules ferrugineuses ou noires ; partie postérieure du mésonotum sans stries ; scutellum plus ou moins mat, microsculpté et ponctué 2
- 2 Clypéus avec un sillon longitudinal, plus ou moins nettement indiqué (fig. 373) ; sillon transversal, à la partie antérieure du scutellum, relativement large et nettement crénelé (fig. 358) **differens**
- Clypéus régulièrement convexe (fig. 372) ou à peine déprimé ; sillon transversal, à la partie antérieure du scutellum, plus étroit et très indistinctement crénelé (fig. 359) 3
- 3 Tête fortement développée derrière les yeux (fig. 369) ; ocelles postérieurs très rapprochés ; OOL = environ 2,5 fois POL **enslini**
- Tête plus courte derrière les yeux (fig. 368, 371) ; ocelles postérieurs moins rapprochés ; OOL = environ 1,5 fois POL. 4
- 4 Tête moins rétrécie derrière les yeux (fig. 368) ; mésopleures assez nettement striolées longitudinalement ; 6^e tergite sans carènes longitudinales, montrant dans sa partie postérieure une double rangée de soies claires, courtes (fig. 361) **beata**
- Tête plus rétrécie derrière les yeux (fig. 371) ; mésopleures beaucoup moins nettement striolées ; 6^e tergite avec une double carène longitudinale médiane, accompagnée de quelques très fines soies seulement (voir fig. 360) 5
- 5 Pattes souvent en grande partie foncées ; aires latérales de la face dorsale et face postérieure du propodéum indistinctement striées ; dessous de la tête plus brillant ; tête plus courte et plus fortement rétrécie **troglodytes**
- Pattes claires ; aires latérales de la face dorsale et face postérieure du propodéum plus nettement striées ; dessous de la tête moins brillant ; tête moins fortement rétrécie **vagans**

♂♂

- 1 Bord antérieur du clypéus nettement échancre au milieu (fig. 374) ; partie postérieure du mésonotum striolée longitudinalement ; scutellum très brillant, à ponctuation fine et espacée **mocsaryi**

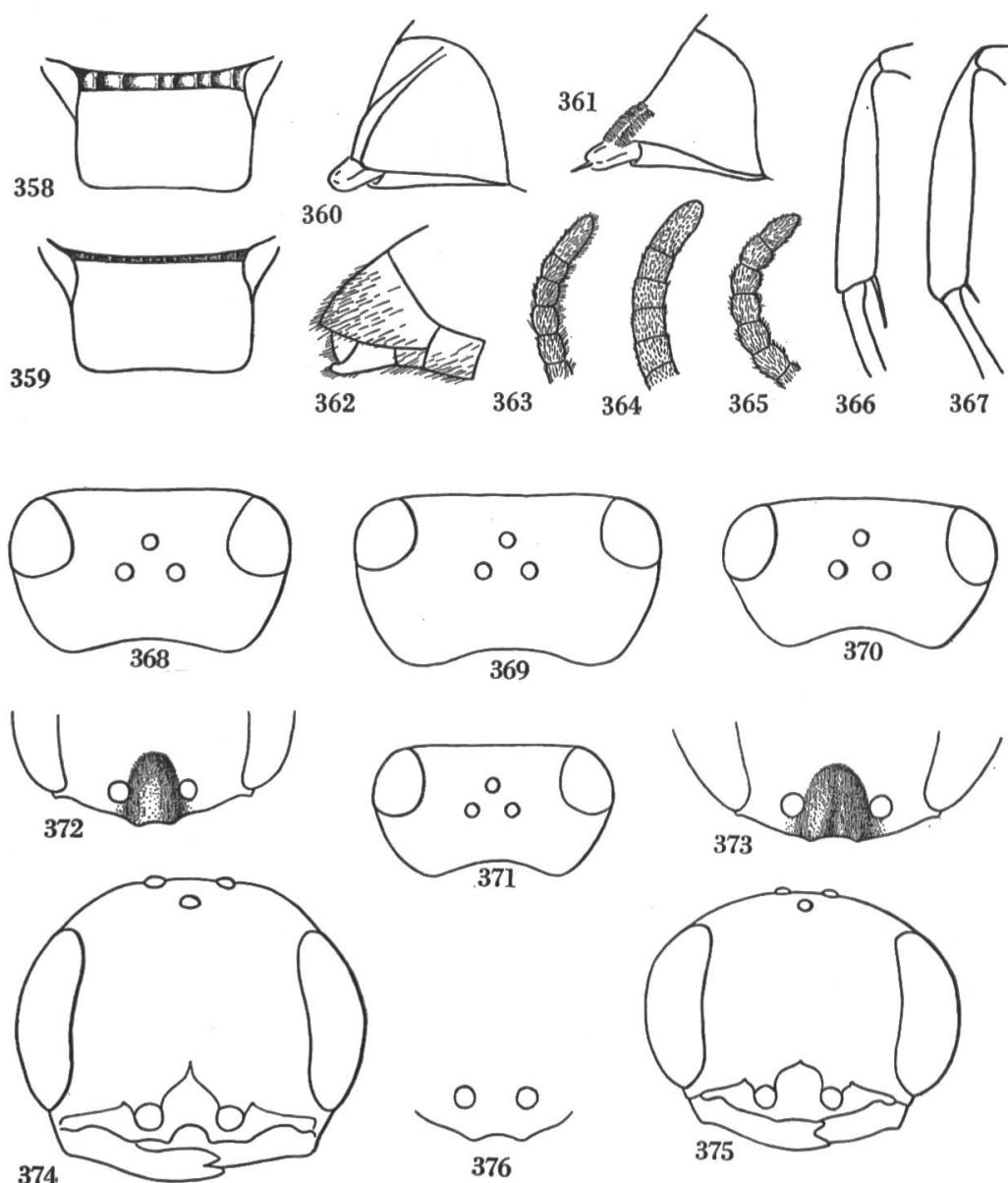


Fig. 358-376. *Spilomena*. — 358. *differens* ♀, scutellum. — 359. *troglodytes* ♀, id. — 360. *enslini* ♀, 6^e tergite, vu de 3/4. — 361. *beata* ♀, id. — 362. *beata* ♂, extrémité de l'abdomen. — 363. *vagans* ♂, antenne. — 364. *beata* ♂, id. — 365. *troglodytes* ♂, id. — 366. *troglodytes* ♂, tibia 2. — 367. *beata* ♂, id. — 368. *beata* ♀, tête. — 369. *enslini* ♀, id. — 370. *differens* ♀, id. — 371. *troglodytes* ♀, id. — 372. *troglodytes* ♀, clypéus. — 373. *differens* ♀, id. — 374. *mocsaryi* ♂, tête. — 375. *troglodytes* ♂, id. — 376. *enslini* ♂, clypéus.

- Bord antérieur du clypéus non (fig. 375) ou à peine (fig. 376) échancré ; partie postérieure du mésonotum sans stries ; scutellum plus ou moins mat, microsculpté et ponctué 2
- 2 Le clypéus n'est jaune (blanchâtre) que sur son quart ou sur son tiers inférieur ; sillon du scutellum comme chez la ♀ ***differens***
- Clypéus entièrement ou presque entièrement jaune ; sillon du scutellum comme chez la ♀ 3

3	Funicule noir ou brun noir, plus ou moins éclairci à la face inférieure	4
—	Funicule brun clair ou ferrugineux	5
4	Articles du funicule régulièrement cylindriques, à pilosité microscopique (fig. 364) ; éperon des tibias 2 très court (fig. 367) ; 8 ^e sternite comprimé et saillant (fig. 362)	beata
—	Articles du funicule légèrement saillants sur leur face postérieure, à pilosité plus développée (fig. 365) ; éperon des tibias 2 normal (fig. 366) ; 8 ^e sternite beaucoup moins saillant	troglodytes
5	Clypéus légèrement échancré (fig. 376) ; tête plus développée en arrière des yeux avec les ocelles postérieurs rapprochés ; OOL = env. 2,5 fois POL	enslini
—	Clypéus non échancré ; tête moins développée en arrière des yeux avec les ocelles postérieurs moins rapprochés ; OOL = 1,5 fois à 2 fois POL ; antennes comme celles de <i>troglodytes</i> (fig. 363)	vagans

S. mocsaryi KOHL

♀♂ : 2,4–2,8 mm. Les nervures et le stigma sont jaunes, plus pâles que chez les autres espèces ; pattes et antennes généralement ferrugineuses. Tête du ♂, vue de face (fig. 374) avec le vertex aplati ; celle de la ♀ proportionnellement plus allongée que chez les autres espèces.

Quelques individus récoltés dans la région du Léman. Europe mérid. et centr., Asie occ.

S. differens BLÜTHGEN

♀♂ : 2,6–3,3 mm. Tête, vue de dessus, large et fortement rétrécie derrière les yeux (fig. 370) ; ocelles postérieurs très rapprochés ; partie antérieure des faces latérales du propodéum lisses et brillantes. Chez le ♂ les taches blanchâtres de la face sont plus petites que chez les autres espèces.

Plateau, Jura et Alpes. Europe centr. et sept.

S. enslini BLÜTHGEN

♀♂ : 2,6–3,3 mm. Scapes et tegulae clairs chez les deux sexes. Les trois aires de la face dorsale du propodéum avec des stries transversales nettes ; 6^e tergite de la ♀ avec des carènes comme chez *troglodytes* et *vagans* ; clypéus de la ♀ parfois avec un faible sillon ; sur le vertex, entre les ocelles et l'œil, on voit souvent, de chaque côté, une petite fossette.

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe centr. et sept.

S. beata BLÜTHGEN

♀♂ : 2,6–3,3 mm. Le ♂ est facile à reconnaître ; la ♀ pourrait être confondue avec les suivantes, car la structure du 6^e tergite, bien que caractéristique, ne se voit bien qu'à fort grossissement ; le dos du thorax est plus mat que chez les suivants ; le scutellum n'est pas plus brillant

que le mésonotum ; striation de la face dorsale du propodéum assez nette ; mandibules noires (♀).

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe centr., Pyrénées.

S. troglodytes (VAN DER LINDEN)

♀♂ : 2,5–3 mm. Le scutellum est un peu plus brillant que le mésonotum ; la striation transversale du propodéum est très fine et peu accusée. Chez la ♀, la couleur des antennes, des mandibules et des pattes est assez variable.

Plateau, Valais ; assez commun. Europe.

S. vagans BLÜTHGEN

♀♂ : 2,3–2,9 mm. La couleur et la structure des antennes permet de séparer le ♂ de celui de *troglodytes* ; la distinction des ♀ est très difficile sans matériel de comparaison.

Quelques individus récoltés sur le Plateau. Europe centr. et sept.

S. punctatissima BLÜTHGEN

Comme chez *mocsaryi*, le mésonotum est striolé longitudinalement dans sa partie postérieure et les mandibules de la ♀ sont jaunes, mais la sculpture est plus forte, le clypéus du ♂ moins échancré.

Vallée d'Aoste et Kaiserstuhl.

Dans l'Europe sept. (Scandinavie, Finlande) on trouve encore 2 espèces : **curruga DAHLBOM** et **exspectata VALKEILA**.

Ammoplanus GIRAUD

Très petits Sphécides noirs, avec une seule cellule cubitale, un très gros stigma, une cellule radiale très courte (fig. 14) et un abdomen sans pétiole distinct.

♀ : face et clypéus noirs.

♂ : bas de la face et clypéus souvent tachés de jaune.

Genre connu des régions holarctique et éthiopienne, avec environ 8 espèces européennes décrites ; il en existe d'inédites et je possède en particulier 2 ♀ du Valais que je n'ai pas pu identifier (DE BEAUMONT 1964).

L'éthologie est semblable à celle de *Spilomena*.

Voir : BLÜTHGEN (1954).

A. wesmaeli GIRAUD (*perrisi* auct.)

♀♂ : 2,5–3 mm. Le stigma est foncé avec la base claire. Cette espèce manifeste à un haut degré le phénomène de la croissance dysharmonique : les proportions de la tête et la forme du clypéus varient beaucoup, surtout chez les ♂, avec la taille des individus (fig. 377, 382).

Plateau et vallée du Rhône ; peu commun. Europe centr. et mérid.

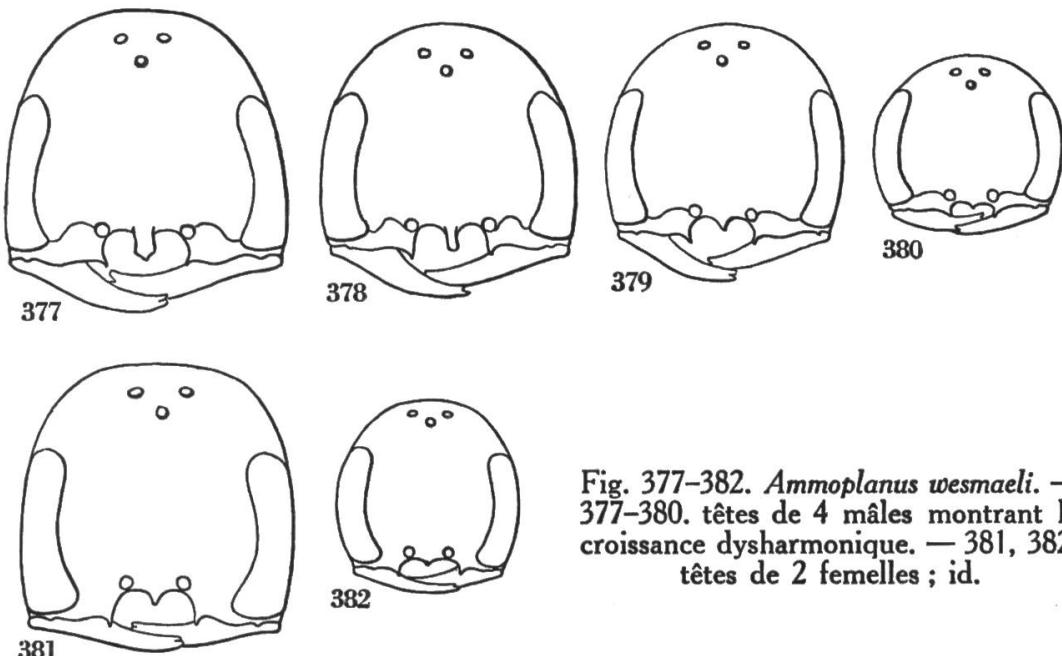


Fig. 377-382. *Ammoplanus wesmaeli*. — 377-380. têtes de 4 mâles montrant la croissance dysharmonique. — 381, 382, têtes de 2 femelles ; id.

CRABRONINAE

Espèces de taille moyenne ou faible, généralement noires avec des dessins jaunes, formant des bandes sur l'abdomen, parfois noires, très rarement avec des zones rouges. La nervulation est caractéristique : cellule radiale tronquée ; une cellule cubitale et une cellule discoïdale, parfois réunies ; à l'aile postérieure, la nervure radiale est toujours courte et plus ou moins perpendiculaire sur le bord antérieur ; le lobe basal généralement court. Bords internes des yeux sans échancrure, parallèles ou convergents vers le clypéus ; mandibules généralement sans échancrure ; propodéum avec ou sans aire dorsale ; 1^{er} segment abdominal parfois rétréci à la base, mais non pétiolé ; aire pygidiale présente chez la ♀, parfois chez le ♂ aussi ; un éperon aux tibias 2.

On peut reconnaître deux tribus.

1. Les *Crabronini*, qui correspondent au genre *Crabro* au sens très large tel que l'ont admis KOHL et plusieurs auteurs après lui, actuellement scindés en plusieurs genres ; à ceux qui se trouvent en Europe centrale, il faut ajouter, en Europe méridionale, *Encopognathus* KOHL (1 espèce) et *Tracheliodes* A. MORAWITZ (2 espèces). La cellule cubitale est séparée de la discoïdale par une nervure.

2. Les *Oxybelini*, qui comprennent en Europe les genres *Oxybelus* et *Belomicrus* COSTA (4 espèces en Europe mérid.). La nervure entre les cellules cubitale et discoïdale est effacée. Le postscutellum et le propodéum portent en général des appendices.

Voir : KOHL (1915), LECLERCQ (1954).